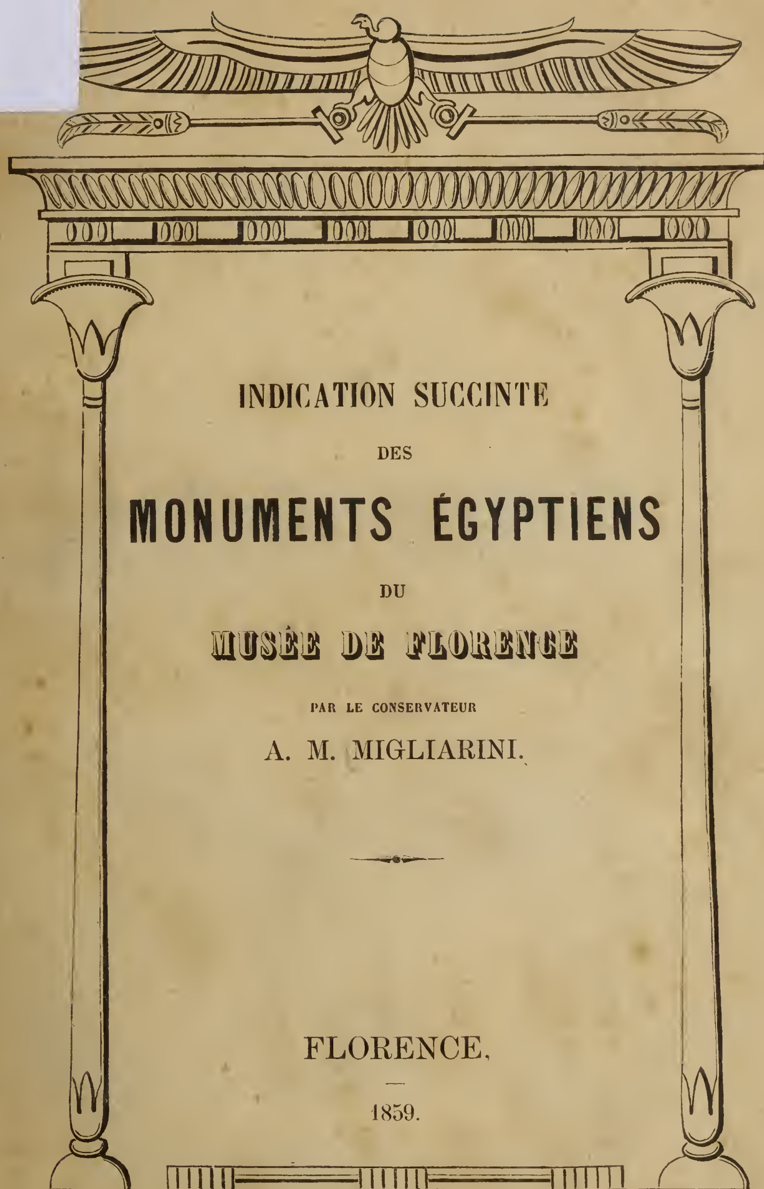


INDICATION SUCCINTE

DES

MONUMENTS ÉGYPTIENS

DU

MUSÉE DE FLORENCE

PAR LE CONSERVATEUR

A. M. MIGLIARINI.

FLORENCE.

1859.

MONUMENTS ÉGYPTIENS.

INDICATION SUCCINTE

DES

MONUMENTS ÉGYPTIENS

DU

MUSÉE DE FLORENCE

PAR LE CONSERVATEUR

A. M. MIGLIARINI.



FLORENCE,

IMPRIMERIE BARBÈRA, BIANCHI ET C.

1859.

MONUMENTS EGYPTIENS.

VESTIBULE.

—

Sur la paroi gauche est suspendu un tableau moderne, représentant les membres de l'expédition Franco-Toscane en Egypte du 1828-29. On y voit, comme chef, le célèbre Champollion assis, habillé à la mode du pays, ayant à sa droite le directeur Rosellini, tous les deux écoutant l'exposé d'un Scheik, qui parle des endroits les plus voisins à explorer, soit pour dessiner des monuments, soit pour établir des fouilles, et l'on voit à ses pieds le produit des premiers essais. A la suite des deux savans, on voit groupés à l'entour leurs compagnons, tant italiens que français, les portraits de tous ceux qui formaient l'expédition, mêlés à quelques arabes. On peut y remarquer le portrait du botaniste Raddi, pensif, observant quelques plantes, et étranger à toute autre sensation. Le fond, par ses formes et la couleur locale de l'horizon, rappelle bien ce singulier pays. Angelelli, jeune peintre, étant du nombre des dessi-

nateurs, a pu le peindre avec ressemblance, et fort à propos, pour conserver la mémoire d'une telle bienfaisance scientifique, digne des soins de deux Souverains.

2614. Chapiteau en grès, ou plutôt triglyphe. Tête de la déesse *Hathor,* ornée d'oreilles de vache, surmontée d'un naos ; par ce moyen expliquant son nom : *l'habitation d'Horus.*

2180. Sarcophage complet, représentant grossièrement une figure d'homme trapu et sans barbe ; en grès blanc, nommé en Egypte le marbre de la pyramide ; sans aucune trace d'inscription.

2179. Sarcophage complet, de la même pierre et forme, avec sa barbe. L'inscription, dont on voit les restes sur la poitrine, a beaucoup souffert de notre climat ; mais on l'avait copiée à son arrivée en Toscane, on y lisait : *Offrande faite par l'osiris libanophore de ptah ourmes* (nom de lieu), *né de la dame Nowrei, justifiée à jamais.*

L'inscription hiéroglyphique peinte au-dessus de la porte du salon, a été composée par Champollion le jeune, pour être placée au petit Musée égyptien de la collection Nizzoli : en mémoire de la protection accordée par *S. A. I. et R. le Granduc Leopold II,* à ce genre d'études.

Ce Musée étant enrichi par suite de l'expédition en Egypte, et par d'autres acquisitions, et ayant été transporté dans ce local, par un ordre supérieur, on a cru devoir conserver, et la mémoire de la grandeur souveraine, et le témoignage d'estime d'un homme très-célèbre. On a seulement changé la date de 1826, en celle de 1855.

« L'an MDCCCLV, au mois de Mesori (Août), de l'ère du Dieu
» Sauveur du Monde. Le souverain du peuple fidèle de Toscane,
» Léopold IIe, seigneur très-gracieux ; royal enfant de la Maison
» d'Autriche, fils de Ferdinand IIIe, l'ami de la justice ; petit-fils

» de Léopold Ir, le trois-fois-grand; et le père de ses peuples, » a fait exécuter (ce Musée) par sa munificence. »

2615. Petite colonne en grès, forme égyptienne; appartenant à quelque monument de moindre dimension.

2177. Partie supérieure d'un sarcophage en grès, de forme humaine; ouvrage ordinaire et peu soigné. On peut y remarquer la méthode suivie: c'est après l'avoir ébauché, quant à la forme, qu'on a tracé, à l'encre noire, tous les emblêmes et les inscriptions, qu'il devoit contenir. Après quoi le sculpteur, avec le ciseau et plus avec une marteline dentelée (outil rare chez les anciens), les a enfoncés négligemment; car il reste plusieurs traits d'écriture, qui n'ont pas été touchés par l'outil. Ainsi, soit par le peu de soin, soit par la dégradation de la pierre, il est bien difficile d'en saisir le contenu, compliqué et surchargé d'images. Cependant on peut y lire, qu'il était fait pour *le prophète de Talmis (?)* nommé *Ounnuwre, né de la dame Tasémes justifiée.*

2178. Partie inférieure du même sarcophage.

SALON.

FAÇADE VIS-À-VIS.

—

2468. Grand bas-relief peint et sculpté, grès coupé du massif à l'entrée du magnifique hypogée de Seti 1er ouvert par Belzoni.

Ce roi chef de la dix-neuvième dynastie, qu'on reconnaît par ses deux cartouches, prénom et nom, placés au-dessus de son portrait, est ici représenté recevant un don symbolique de la déesse Hathor ; elle lui fait toucher son collier de nourrice, pour exprimer, qu'il est son fils chéri, et nourri par ses soins. Remarquez la tunique de la déesse, qui est ornée d'un réseau, composé de filets en émaux variés, qui forment des losanges ; et l'intérieur de chaque losange renferme quelque caractère hiéroglyphique, lesquels se répètent les mêmes sur toute la tunique, en ligne transversale ; ainsi pour en saisir le sens, il faut les lire perpendiculairement, et on y trouve les paroles de la déesse, qui dit au souverain, pour compléter son action : *Dieu bienfaisant, soleil établi en justice, fils du soleil Ousirei, un grand nombre de panégyries.* C'est-à-dire, le souhait d'un très grand nombre d'années de vie. Ces souhaits se trouvent toujours à peu près les mêmes, sur les premières réprésentations, en entrant dans les tombeaux des rois, qui se faisaient construire leurs maisons éternelles, pendant leur vie ; et servait comme d'assurance de longévité, pour éloigner l'idée triste attachée à une telle prévoyance.

Son pendant presque semblable, est au Musée du Louvre (Voy. Notice, pag. 35, B. 7), et datent vers le commencement du quinzième siécle, avant notre ère. On peut en admirer l'exécution minutieuse, considérant qu'il était placé environ 36 pieds sous terre, et les moyens d'éclairage à cette époque reculée, étaient bien éloignés du perfectionnement postérieur.

2160. Buste d'une seconde boîte de momie, appartenant à la Nourrice de la fille du roi Tahrakà, voyez le sarcophage.

2161. Est la première boîte n. 2159, dans la Salle.

2181. Grand sarcophage en granit rose, de forme carrée oblongue, le couvercle cintré ; d'un travail extrêmement soigné, quoique non fini, et qui, à ce qu'il paraît, n'a jamais servi. Une ligne hiéroglyphique sur le devant nous en apprend l'époque ; c'est-à-dire, sous le règne du roi *Sésourtasen,* qu'avec hésitation nous nommons le troisième du nom, à la XIIe dynastie, distingué par sa bannière royale. Après cela ce qui trompe le plus, c'est le cartouche avec le nom d'*Amen-em-he,* qui fut le successeur de ce roi. Mais nous croyons que par respect d'un nom royal déjà célébre à cette époque, on l'ait renfermé dans l'ellipse honorifique, quoique destiné à quelque riche particulier, qu'on qualifie d'*Illustre.* Dans l'intérieur il y a une cavité carrée, pour contenir un corps d'une taille médiocre.

2612. Monolithe en granit gris, ou petit naos, dont nous devons la première notice à M. Lancret, comme existant de son temps à Philae, aux ap-

partenances du grand temple d'Isis, érigé et dédié par Ptolémée Evergète II, et la reine Cléopatre son épouse, desquels on lit les noms et titres, sur les deux montants de la cavité du milieu, en forme de porte. Sur la base on a sculpté les deux figures du Nil supérieur et inférieur tressant des ornemens, avec des fleurs et tiges de lotus et papyrus, autour du symbole de la bienfaisance. Son pendant à peu près le même, s'admire au Louvre. (V. Notice, pag. 42, D. 30.)

On a cru que ces deux monolithes, étaient une configuration fictive d'une cage honorifique, pour tenir avec distinction les oiseaux sacrés vivants. Par exemple : l'*Épervier* était le caractère *dieu* dans l'écriture ; mais une telle épithète était trop vague, il fallait un distinctif pour particulariser la déesse Isis ; on pouvait y ajouter le *vautour*, emblême de la maternité, et cet attribut convient à la mère universelle. Si l'on examine l'intérieur de cette porte, on y trouve à certaine hauteur une cavité, comme pour soutenir un petit bâton transversal, sur lequel l'oiseau pouvait se percher, en se montrant. Plus bas une échancrure pour y glisser une petite planche, afin de cacher s'il y avait quelque nourriture, ou autre chose. Opinion qui, malgré sa probabilité, demande d'autres exemples avant d'être adoptée.

2534. Stèle cintrée peinte, peu conservée. Au premier rang, un Égyptien fait des libations et des offrandes sur l'autel, à deux figures assises, probablement son père et sa mère. Au second, le même est assis et accomplit la même cérémonie à d'autres dont on ne peut pas deviner le nom, à cause du peu de conservation de l'inscription.

2528. Fragment d'une stèle en grès. L'écrivain *Amenoph* et sa sœur *Amensé*, en adoration vers une

figure détruite par la fracture ; l'épigraphe appartient à la femme : *sa sœur qui l'aime sur le trône de son cœur, la dame Amensé.*

2529. Rectangulaire cintré en haut ; ouvrage négligé et peu conservé. Il appartenait à un individu nommé *Horati,* qu'on voit debout faisant des offrandes, au milieu de deux figures assises, et suivi de deux rangs de sa parenté au nombre de six, des deux sexes.

2530. Image de la déesse *Tme* (justice et vérité) debout, tenant de la droite l'emblême de la vie, et de l'autre une espèce d'enseigne de *Phra.* Le peu de caractères qui restent appartiennent aux offrandes.

2531. Stèle carrée en grès. Une femme assise avec un fleur de lotus sur sa tête, et un autre qu'elle porte sur la poitrine, dans la pose d'un parfait repos, ayant devant elle un autel chargé d'offrandes. C'est le type reçu pour exprimer une âme jouissant de la tranquillité de l'autre vie.

2532. Grès, Fragment d'une paroi de Tombeau. Première partie : Un des grands fonctionnaires, offrant des fleurs de lotus à Osiris (sous la forme de momie), dans son naos. La seconde partie nous montre le même individu agenouillé pour prier, et tenant l'enseigne de la victoire. Au-dessus on lit : *Hommage de l'Osiris Athlophore, du côté gauche du roi, écrivain royal, préposé du sanctuaire, Taoa.* Un peu plus bas, on ajoute à ses titres : *royal secrétaire de justice, aimé par lui,*

le préposé du temple, Taoa justifié, chez le dieu grand, seigneur de la partie..... Sur les montants des deux côtés, on reconnaît le prénom et le nom de Ramses Meiamun, le successeur de Seti I.

2600. GROS FRAGMENT EN GRÈS. Inscription appartenant à un employé qui remplissait plusieurs charges: *le royal secrétaire de justice, chargé des domaines ruraux du roi, et de la reine de Memphis, qui présidait au bétail, chargé des constructions du midi et du nord,* et autres titres; nommé *Paci, fils du prophète Amon dans la panégyrie, défunt.*

2611. PETITE PYRAMIDE, avec plusieurs emblêmes du culte, déjà remarqués sur les stèles.

2601. AUTRE FRAGMENT DU MÊME MONUMENT.

2598. VOYEZ VIS-À-VIS le n. 2599 son pendant.

2183. CALCAIRE BLANC. Couvercle de sarcophage placé debout, pour qu'on puisse voir les sculptures des deux côtés. Sur la partie supérieure cintrée, on y voit la déesse du ciel *Netpé,* avec une petite inscription qui la fait connaître. Autour de sa figure, sont des hommages très-abrégés, aux génies qui avaient le soin des momies. Dans l'intérieur concave, la même déesse, encadrée par une longue ligne d'écriture hiéroglyphique, suivant la forme carrée du couvercle. Voyez le n. 2182, du milieu du Salon.

2535. STÈLE EN GRÈS. L'image du dieu Cheper (avec son symbole le scarabée au lieu de tête), accroupi, et tenant le signe de la vie; le socle qui le

soutient a la forme de la Coudée, pour signifier dieu vivant et juste. Sa petite épigraphe correspond à l'inscription d'en bas: *Adoration à Cheper dieu grand, dans sa barque, afin qu'il accorde de contempler le dieu soleil, dans tout son éclat, à l'Osiris Roi justifié;* dont on voit l'image agenouillée en prière.

2537. Stèle en grès, piramidale. Sur le haut, un individu agenouillé en face faisant une adoration. Plus bas, une divinité assise avec deux sceptres, recevant libations et offrandes par un prêtre distingué du tître *Sam-oër,* nommé *Phtah-mosis,* dont les figures de *Maia* et *Rannou* ses soeurs, sont sculptées sur l'épaisseur de la pierre.

2538. Stèle rectangulaire, autrefois peinte. Sur la première partie, on voit le défunt *Hor,* et sa femme *Amensé,* honorés par deux de leurs filles; jadis effacées à dessein. Sur la seconde partie, leurs autres enfants, qui s'acquittent de la même cérémonie. Monument peu conservé.

2536. Stèle écrite deux fois. La première écriture faite jadis, était en caractères hiératiques, dont il conserve des traces. On la détruisit pour la faire servir à un autre individu, dans une époque d'ignorance. Sous le grand disque ailé, un Égyptien agenouillé devant Osiris assis, et ses déesses soeurs debout auprès de lui. Plus bas, le même adresse sa prière à la déesse *Bubastis;* la stèle finit par quatre lignes d'écriture.

2533. Stèle avec pyramidion, sur lequel on voit un Égyptien agenouillé en face, comme dans sa niche. L'intérieur est divisé en deux compartimens. Sur le premier, deux individus en adoration devant Osiris, dans sa petite chapelle. Sur le second, les mêmes individus reçoivent à leur tour des offrandes de la part de deux de leurs enfants.

2602. Grès obscur, portion d'un montant de porte, avec deux lignes d'inscription sur la face, et une ligne sur l'épaisseur. On y trouve nommé le dieu Cheper, et un *prêtre chef,* ou *ancien des Hahebs du dieu Mont....* et finit par la notice *de trois obélisques.*

2540. Stèle en grès, formation des sédiments du Nil, un peu gâtée. Le dieu *Mont,* qui traîne après lui quatre provinces, indiquées par autant de cartouches (qu'on peut regarder, comme des plans environnés de tours), ayant par dessus un buste de nègre, les mains garrottées derrière le dos; dont la seule conservée c'est le pays de *Kouseh,* ou l'Éthiopie. Vis-à-vis le *roi Sésourtasen 1,* debout, armé d'haste et massue; l'inscription contient le discours du dieu: *Paroles de Mont seigneur de la Thébaide;* et vers le milieu: *Nous accordons à toi une vie durable, pure, pour te réjouir, o dieu bon;* en même temps le dieu lui pousse vers le nez, trois hiéroglyphes, c'est-à-dire, la vie, la stabilité, le bonheur (?). Derrière le monarque, on trouve quelque partie retouchée anciennement; il y avait jadis, une petite figure

d'homme, qui tenait le grand parasol au roi; ensuite on a voulu y placer une enseigne. En bas de la même stèle, on trouve quatre autres cartouches avec des noms, que nous avons dit de provinces. La première de *Schamik,* la seconde de *Khosaou,* la troisième de *Schaat,* et la quatrième d'*Acherkin.* Ensuite l'épigraphe continue: *Le roi de la haute et basse Ègypte, Ra-cheper-ke, fils du Soleil, Sèsourtasen.* Et c'est le Sésostris de la XII dynastie, et près de sa figure on trouve sa bannière royale.

Pierre rapportée par Rosellini de Ouadi-Halfa, au fond de la Nubie. Monument d'une antiquité, que le calcul raisonnable de l'Archéologue n'arrive pas à préciser.

2539. Fragment (derrière le couvercle du sarcophage 2183). Deux individus assis sur leurs talons. Le mot *mes* est le seul écrit entre les deux figures. On le croit de l'argile endurcie, au lieu de pierre.

SALON.

FAÇADE DES MOMIES.

—

2613. Fragment d'un vase en Basalte ; le peu qui nous en reste, le fait classer parmi les ustensiles religieux.

2541. Portion d'un plus grand bas-relief, en grès dur appelé marbre. Sur la partie haute, Égyptien suivi de deux femmes, dont l'une tient un sistre à la main, faisant une adoration à *Osiris* et aux *quatre génies* protecteurs des Mânes. Au second compartiment, un tel nommé *Phtah-tsien*, et la femme *Oër-khen*, agenouillés, rendant hommage au *boeuf Hapi*. Troisième partie, *Isimes* défunt, et *Isinowre* vivante (?) en adoration devant la vache de la déesse *Hathor*.

1805. Fragment d'un groupe, deux demi-figures, d'homme et femme. Sur la partie opposée, deux schacals, et une inscription adressée à *Osiris*, avec ses titres : à *Aneb* regardé comme *protecteur de la demeure éternelle*.

1788. Serpentine. Fragment de la petite statue d'un prêtre, soutenant devant lui une petite stèle : *Horus sur les crocodiles.* Cette représentation énygmatique, était connue depuis long temps en Europe; et plusieurs savans s'en sont occupés. La plus lumineuse explication a été produite par M. le Vicomte de Rougé, et nous la reproduisons, afin de lui donner une plus grande publicité. V. Notice pag. 118. « La scène qui réunit le dieu Bès à » Horus se compose ordinairement d'une stèle en » pierre à laquelle est adossé le jeune Horus. Ce » dieu, dont le corps est nu et qui porte la tresse » courbée, coiffure de l'enfance, est debout sur » deux crocodiles qui retournent la tête. Ses » mains tiennent un scorpion, un lion, deux ser- » pents et une gazelle. A droite et à gauche sont » deux étendards, dédiés à deux formes du soleil. » Quelquefois d'autres dieux accompagnent la » scène principale, sur laquelle plane toujours la » tête du monstre Bès. Ces monuments sont tous » de basse époque, et leurs inscriptions, ordinaire- » ment mal gravées, sont très-difficiles à lire. » La principale formule d'invocation, celle qui » me paraît caractériser le dieu dans cette forme, » le nomme le *vieillard qui redevient jeune.* En » suivant cette indication, on peut penser que cet » ensemble de symboles représente l'éternelle jeu- » nesse de la divinité, victorieuse du temps et de » la mort; idée que le soleil levant personnifiait » d'une autre manière. Le crocodile ne peut pas » retourner sa tête : c'était chez les Égyptiens le

» symbole de la chose impossible. Le dieu rajeuni » foule aux pieds cet emblème, il a triomphé de » la mort, il a fait retourner la tête aux crocodi- » les qui étaient aussi la figure des ténèbres. On » peut penser que la tête du monstre Bès repré- » sente ici la force destructive, et complète l'idée » du cercle perpétuel qu'établit dans l'univers la » succession de la vie et de la mort. Ces emblè- » mes ainsi rassemblés ne se trouvent pas sur les » anciens monuments. »

Deux montants, de la même porte d'un hipogée, en grès blanc, placés l'un vis-à-vis de l'autre.

2598. Contenant deux colonnes de hiéroglyphes.

1. *Hommage royal, au dieu Ammon, seigneur des trônes d'Égypte* etc., *qu'il accorde tous les biens, à la prière du royal secrétaire, surveillant du temple, Thoth-nowre, fils du prophète Hapi-mes justifié.*

2. *Hommage à Phra de deux horizons; qu'il accorde à son âme, une bonne maison; et de servir dans la joie, celui qui l'aime; à la prière du royal secrétaire, chef du temple, Thout-mes, né de la dame Sen-ôpt justifié.*

2599. Il manque du commencement qu'on peut suppléer:

1. *Hommage à Osiris résidant dans l'Ameuti; qu'il accorde un bon gîte; des veaux, des oies, et tous les autres biens purs; à la prière du Heb au temple, Thoth-nowre, fils d'Hapi-mes.*

2. *Hommage* etc. *à celui qui préside à l'hypogée*

(Anebo); *afin qu'il accorde d'aller et revenir dans les régions des âmes, au lever du soleil; qu'il jouisse de l'haleine vitale; que sa voile soit remplie du vent* (favorable); *à la prière du prêtre Heb, qui demeure au temple, le nommé Thoth-nowre, né de la dame Sen-ôpt.*

2542. Stèle grès obscur. Au-dessous du globe ailé, un roi d'Égypte fait l'offre d'une petite figure de la vérité accroupie, sur le caractère seigneur, au dieu *Phra,* et à la déesse *Hathor.*

2543. Fragment sculpté et peint. Offrandes placées sur un autel; on y reconnaît des gâteaux, des grappes de raisins, et des concombres du pays.

2544. Stèle en grès, peu conservée. Un Égyptien faisant des offrandes aux dieux *Aroëri et Thoth.* Le cartouche nomme la grande demeure; on croit que c'est le grand empire de Rome, et cela pratiqué sous le règne d'Auguste, au commencement duquel on ne connaissaient pas les véritables noms.

1797. Tête caractèristique, véritable portrait d'un Égyptien; fragment d'une statue, trouvée à Ghisch.

2545. Petit fragment. Le sceptre *Tam.*

2546. Idem. Une femme debout, avec quelques caractères.

2547. Petite stèle; appartenante au défunt *Thouti-ra,* et à sa mère *Ta-kemi,* et un autre individu *Si-onch-ran.*

2548. Petite stèle. Sacrifice à *Ammon-ra, seigneur des Trônes d'Égypte,* fait par un certain *Nebei.*

2549. Stèle avec figures très-finement gravées, sur un grès cendré. On y voit le grammate *Apmen-oa,* et sa femme *Djoa* assis, qui reçoivent les hommages présentés par leurs trois filles, savoir : *T'apmen-oa, Ahmes* et *Ah-othep.* Voici l'abrégé de l'inscription qui suit en neuf lignes horizontales : *Offrande royale à Socari, des deux régions ; à Osiris en sa double demeure ; à Anubis le chef de sa colline, et qui réside dans le corps, seigneur de Toser ; afin qu'on donne un bon gîte ; des veaux, des oies, et tous les autres biens purs d'usage à la vie divine..... que le dieu Nil et Phtah viennent en sa demeure, pour lui donner un doux zéphir à son haleine, et que la voile principale de sa barque soit remplie d'un vent propice. Qu'il boive à la source d'Ature ; qu'il passe manifesté dans le soleil, près des esprits lumineux ; qu'il* reçoive en fête tous les biens ; à la prière de l'Osiris grammate *Apmen-oa, qui dit : je suis parvenu à l'immortalité, chef des deux demeures* etc.

2550. Grès. Le hiéroglyphe du ciel, au lieu d'être droit, est recourbé pour suivre la ligne du cintre ; suit le globe ailé avec l'épigraphe : *Hut dieu grand, seigneur du ciel, trois fois.* Et plus bas : *Hommage de Bal-hor-rou, aux dieux Phra des deux horizons, Cheper et Tmou.* Au-dessous on trouve la barque, avec ces mêmes divinités ; et sur la poupe le *petit Harpocrate* assis. Ceci nous déclare que

l'âme du défunt est arrivée au troisième ciel, suppliant les dieux pour être reçue sur le navire mysterieux. L'inscription qui suit, contient des expressions d'usage; ensuite elle nous dit, que *Bahor-rou,* était fils d'*Onch-aoun* défunt, et de la dame *Anaitis.*

2551. Stèle en grès. Adoration accomplie par mari et femme avec un enfant, à Osiris dans son naos, à Thoth et autres dieux (perdus par la fracture de la pierre). L'inscription qui suit, porte des dates chronologiques précieuses; et grâce aux recherches des Savans, elles nous ont fourni des éclaircissemens très-utiles pour l'histoire ancienne, touchant l'époque: *L'année III,e le premier du mois Epep, sous le règne de Nechao II* (609 ans avant notre ère), est enregistrée la naissance du prêtre Psammétik. Après on trouve fixée la durée de sa vie, 71 *ans, 4 mois et* 6 *jours;* étant mort *l'année* 35,e *le six du mois de Paini, sous le règne d'Amasis* (538 avant notre ère). Par ce moyen, les événements arrivés en cet espace, ont été fixés avec certitude.

2552. Petit fragment d'une belle écriture.

2553. Stèle trouvée à Thèbes. Sur la partie supérieure les *deux yeux emblématiques,* qui remplacent les ailes du globe, pour exprimer les divisions du ciel. Au milieu l'anneau, symbole des périodes du temps. Suit le défunt assis nommé *grammate demeurant à* . . . . (ici nous rencontrons une expression équivoque, laquelle jointe à d'autres carac-

tères, qu'on trouve sur l'épigraphe de son fils, nous font soupçonner qu'il était un employé du collége des embaumeurs) appelé *Siphtah ;* après lui est placée sa femme *Sent-nowre ;* devant eux un autel, et deux de leurs enfants : *Raït* et *Chen,* accroupis pour honorer leurs parents ; sur les rangs qui suivent, sont sculptés les filles, et les petits-fils.

2554. Stèle quarrée en grès sculptée à bas-relief. Un Égyptien et sa femme, assis aux côtés d'un autel chargé d'offrandes, recouvertes de feuilles oblongues. L'inscription nous spécifie les dons offerts, et nous cache les noms des individus.

2555. Petit fragment : Le prénom du roi Thoutmosis IIIe (*Ra-man-Cheper*) de la XVIIIe dynastie. Voyez sa statue N. 1789.

2556. Stèle en forme de pyramide, la pointe coupée. Adoration au dieu *Phra éclatant de lumière ;* et offrandes faites par un des prêtres principaux, nommé *Phtah-nowre-ha,* c'est-à-dire, *Phtah au beau visage ;* dont la figure agenouillée avec son épouse, est sculptée en face, dans la niche, au milieu d'une longue inscription, quoique en quelque partie effacée exprès.

2557. Portion d'une paroi intérieure d'hypogée, en grès sculptée et peinte. L'inscription sur toute sa longueur nous déclare le sujet : *Offrande au noble chef, scribe royal du temple de Phtah, dans la ville de, préposé, du boulevard blanc, phtah-mes*

justifié ; hommage.... D'après un texte de Thucydide, nous pouvons conjecturer que le mur, ou boulevard blanc, était un quartier de cette ville, qui en contenait à peu près la troisième partie.

Le premier groupe à gauche mal conservé, par ses restes nous montre une femme assise à côté d'un homme, qui tient de sa droite le sceptre *Pat*, et sa gauche touche les offrandes, qui sont sur l'autel près de lui, pour montrer son agrément ; on lit ensuite : *L'Osiris grammate de justice, du temple de Phtah à Memphis, phtahmes défunt.* Vis-à-vis sa fille aînée, habillée richement, tenant d'une main la tasse des parfums, et avec l'autre versant de l'eau d'un vase sur les offrandes, disant : *On offre à toi des parfums, et des libations, afin que la porte du ciel soit ouverte à toi, la porte du monde terrestre ; et qu'on ouvre à toi le chemin des deux horizons ; c'est sa fille, la dame Nuhiei justifiée.* Apparemment sa mort avait précédé celle de son père. Suit après elle l'autre fille, tenant le vase à libation et deux oies, préparée à la même cérémonie : *sa fille qui l'aime Nâwi vivante.* Pour abréger une longue description, nous notons les seuls noms des autres enfants, qui suivent d'après leur âge. 3. *Sa fille qui l'aime Nowrei justifiée ;* 4. *Sa fille qui l'aime Set-roui vivante ; Son fils prêtre grammate du sanctuaire de Phtah, Hor-à,* dignité héritée de son père ; 6. *Sa fille Tmau-schate vivante ;* 7. *Sa fille Meiunouhi,* représentée accroupie, et par dessus une autre femme dans la même attitude. 8. *La nourrice d'Eiu-nuhi, Naf-mentu vivante,* c'est-à-dire la nourrice de la fille aînée, que d'autres exemples nous montrent les nourrices comme faisant partie des membres de la famille.

2558. Très petite stèle en grès. Amenoph Ier de la XVIIIe dynastie, en adoration vers une des formes du dieu Thoth.

2559. Stèle en forme d'entrecolonnement ; partagée en cinq compartimens. Sur le 1er, les yeux symboliques. Sur le 2e, le grand directeur royal des trentaines (?). *Nahi,* qui rend les honneurs funèbres à

son père *Cha-Cheper-senw,* surintendant des terres royales (?). 3e *Nahi* qui accomplit le même devoir envers sa sœur. Le 5e est occupé par six figures agenouillées, qu'on peut croire ses neveux, ou autres de sa famille.

2560. Stèle en forme de propylée, avec la vue intérieure du tombeau, sur la porte duquel est écrit : *Siéges des justes.* Et sur le linteau : *Royales offrandes et prières aux sièges.* Sur les montants : *des hommages* etc. Au dessus de la porte, un individu assis devant un autel chargé d'offrandes, couvertes par des feuilles érigées : *Beaucoup de mets, beaucoup de veaux, beaucoup d'oies ; beaucoup d'offrandes à ces sièges éternels de justice, et de vérité.* Sur le premier propylée on voit trois inscriptions hiéroglyphiques, qui suivent la forme quarrée de la porte, et finissent en bas par de petites figures ; lesquelles contiennent les mêmes expressions énoncées plus amplement.

2561. Petite stèle en forme d'entrecolonnement : *Invocation poétique à tous les vivans de quelque savoir, c'est-à-dire aux grands prêtres hierogrammates, aux prêtres spondistes, aux Hakebs, aux prêtres chargés des offrandes, et aux fonctionnaires sacrés des deux sexes. Suppliant les dieux d'accorder toutes sortes de biens, dans les demeures célestes à l'égyptien Nahi, qualifié de grand directeur royal des trentaines (?). Fils de Scha-cheper-sonw intendant des domaines ruraux.*

C'est le même individu de la Stèle num. 2559.

2562. Stèle cintrée, divisée en deux parties ; un peu gâtée. 1. Le défunt *adore le soleil brillant de lumière, dans tout son éclat, sur les deux horizons du ciel,* il s'appèlle *le scribe sacré des offrandes Sciati.* 2. La momie du même individu, sous la protection d'Anubis, qui la soutient debout, pendant que sa femme pleure à ses pieds, et le prêtre son frère accomplit son office des libations et des parfums, suivi d'un autre individu, qui apporte des gâteaux d'usage ; sa sœur arrive la dernière avec une oie et une fleur de lotus.

2563. Quarré en grès, fragment. Rosellini examinant la même pierre lorsqu'elle était mieux conservée, parmi ses souvenirs on trouve qu'il y a lû le nom de *Phtah-scia*, et de sa femme *Mut-em-neb,* avec leur fille, occupès à rendre hommage au dieu Anubis. Reste à remarquer les sceptres des femmes à fleur de lotus véritables, qui ressemblent aux sceptres des déesses ; lesquels étant reproduits parmi les cadeaux symboliques, en faïance vernissée, et un peu massifs pour les rendre durables, on les a crus de petites colonnes.

2564. Stèle rectangulaire en grès. Adoration à Osiris, afin qu'il accorde toute sorte de biens, à un membre de la caste sacerdotale appelé *Chan-tew (?)* fils de *Menti,* et à sa femme qui le cherit, la dame *Sonwasi,* fille de la dame *Tata ;* à six de leurs enfants des deux sexes, à ses ascendants ; enfin à trente autres individus de cette famille, dont la filiation et les titres sont relatés avec soin. Un tel

précieux mémoire, d'un bon travail, présente aussi le tableau d'une famille égyptienne entière, en y comprenant la nourrice et quelques domestiques.

Son époque date de la XIIe dynastie, au temps du véritable Sésostris, heureux pour l'art égyptien.

2565. GRANDE STÈLE EN FORME DE PROPYLON, figurant une suite de cinq portes vues en perspective. Dans l'ouverture de la première porte, est un bas-relief représentant *le noble chef, le chargé du collier royal, le préposé du département de Thi (?). Thoti-mes,* assis et revêtu d'un costume particulier à son rang. Debout devant lui, *son fils, qui fait vivre son nom, le chef des prophètes de toute l'Egypte, remplissant la charge de sam-oêr, Phtahmes.* La partie supérieure des deux premières portes, est occupée par *deux schacals,* les gardiens des portes célestes du midi et du nord. Six formules d'adorations remplissent le montant des diverses portes; elles sont successivement adressées aux dieux, *Osiris, Phtah, Isis, Horus et Tmou,* pour la félicité du défunt *Thoti-mes.*

2469. CE BAS-RELIEF PEINT, trouvé entier par Belzoni, dans le tombeau de Seti I^r et publié dans son ouvrage, était réduit en cet état à l'arrivée en Égypte de l'expédition Franco-Toscane. Et on a trouvé bon de sauver ce débri, en le transportant en Europe. Il représente l'image de la double déesse *Tme,* justice et vérité, mentionnée souvent, sur ces mémoires funèbres.

2566. Fragment d'un bas-relief. Quatre jeunes scribes, écrivant avec des roseaux sur le papyrus roulé, et tenant leur palette en costume, comme s'ils étaient sous la dictée d'un maître. L'action inclinée de tous, nous fait souvenir d'une particularité remarquée aux écoles des Arabes ; lorsque le précepteur dicte, tous les enfans répètent le mot ou la syllabe, faisant un mouvement en avant, de sorte qu'il en suit une oscillation cadencée de tous en même temps. Il est possible que cet usage date en Orient depuis d'anciens temps.

2567. Grande stèle d'un très-beau travail. La partie supérieure du tableau, représente deux personnages assis sur d'élégants fauteuils, revêtus de la tunique diti calasiris. Ils tiennent dans leurs mains l'enseigne, qui caractèrisait les fonctions sacrées dont ils étaient investis. Les deux légendes hiéroglyphiques tracées en colonnes verticales au-dessus de leur image, apprenent : 1, que l'individu figuré à la droite, est un membre de la caste sacerdotale, nommé *Her-ei.* 2, que l'individu de gauche est *Ah-phi-ei,* fils du précédent *secrétaire royal,* comme lui attaché, en cette qualité, au grand temple de Memphis.

Une belle inscription de sept lignes, et dont les caractères sont sculptés en creux avec beaucoup de soin, termine la stèle et renferme un acte d'adoration, pour le bonheur des âmes du *secrétaire royal Ah-phi-ei.* et du *secrétaire royal Amen-otph.* Cette stèle qui contient des détails fort curieux, sur les dieux qui veillent au bien être des âmes, dans les différentes parties des demeures célestes, a été érigée en l'honneur de ses ancêtres, par un second *Ah-phi-ei,*

fils d'*Amen-olph* secrétaire royal, attaché au temple de Memphis comme son père, et peut-être son aïeul et son bisaïeul.

L'individu nommé *Amen-olph,* est précisément celui auquel a appartenu la coudée égyptienne. Voy. num. 3078, Salle 2,^e^ Vitrine 6.^e^

2568. Stèle jadis coloriée. Acte d'adoration adressé à Osiris et à Isis, pour un tel qui avait une charge dite, de la huitaine (que nous ne connaissons pas jusqu'à présent), nommé *Schabes-chenrou,* fils de *Tapné,* né de la dame *Ta-schémus ;* et c'est au nom des membres de sa famille, savoir : son fils qui l'aime *Sihat-bes-chenrou,* et trois de ses frères, *pet-Osiris, pet-amoun-tes-hé,* et *Syriwa,* qu'est rédigée la prière au dieu *Phtah-Socari ;* sculptée audessous de la scène d'adoration.

2569. Fragment. L'image de la déesse *Hathor* assise.

2603. Montant d'une petite porte ; trouvé dans les environs de Ghisch. Sur laquelle sont répétées les invocations ordinaires de tous les individus à Osiris ; appartenant à un défunt nommé : *Soleil qui réjouit le cœur,* fils du nommé *Hapis-bienfaisant,* et de la dame *Isis-de l'abondance.*

2570. A gauche : le préposé *Noub-ei* adorant *Osiris, le modérateur éternel ;* à droite, le même individu adressant sa prière à *Anubis, chef de l'Hypogée.* Au milieu trois caractères, exprimant l'idée ou le souhait : *donnant la vie durable.*

2571. Stèle cintrée. Le défunt *Onch-uti,* avec sa femme, recevant des offrandes, sur deux petits autels,

présentées par sa fille agenouillée. Suivent deux rangs de cinq individus chacun. Les écritures sont abrégées, et mal conservées.

2572. Petite stèle oblongue, dessinée à l'encre. Souvenir de la dévotion envers le dieu *Osiris, du prêtre royal, du seigneur puissant ; Phtah-opht, fils de Sotep-phtah.*

2604. Petit fragment de la tombe de Séti I.^{r} Des oiseaux sur des fleurs et des hiéroglyphes, exécutés à bas-relief, d'un fini admirable. C'est dommage que cette espèce de grès, aille dépérissant tous les jours, dans notre climat.

2574. Petite stèle cintrée. Souvenir de deux Egyptiens: d'*Ammon-vek,* et de *sa mère, la dame Ta-mout.*

2575. Stèle en forme de pyramide, la pointe coupée. La figure de celui qui fait l'acte d'adoration, est sculptée en face, dans la niche creusée au milieu de la pierre, et on peut croire que c'est au nom d'un autre, qui exécute cette commission : adressée à *Phra dieu lumineux brillant dans son disque* etc. Malheureusement le nom se trouve effacé à dessein.

2576. Stèle quarrée oblongue, en grès rose, d'une belle exécution; séparée en deux tableaux. À droite un individu assis, qui reçoit des libations sur l'autel, faites par *son fils le prêtre spondiste Ammon-teti.* À gauche, le même prêtre, qui fait la céré-

monie devant deux autres individus assis, c'est-à-dire, à *son père gerogrammate royal de la maison de bienfaisance Thout-nowre, et à son épouse, qui l'aime sur le trône de son cœur, la dame Tawa.* Au-dessous de son fauteuil on voit le miroir et un petit vase, pour le cosmétique de sa toilette.

2577. Stèle cintrée, tracée à l'encre. L'égyptien *Schéschonk* en adoration devant le dieu *Horus;* de l'autre côté, la même action envers le dieu *Tmou;* c'est-à-dire le soleil levant, et le soleil couchant.

2578. Sur la pyramide tronquée : Le chacal gardien comme d'ordinaire. Après, un individu avec trois de ses sœurs debout, en prière devant Osiris assis. Les noms et les titres n'ont rien de singulier, et même ne sont pas assez bien écrits.

2579. Rectangulaire cintrée, peinte en vert; contenant une prière à Osiris et aux dieux de la partie occidentale du ciel, pour qu'ils accordent toute sorte de biens, à un certain *Tsores-ôuh, employé du Nome Thi, fils de la dame Tatoe; sa femme Hantes, et sa fille Ameuse,* lui présentent les offrandes.

2580. Fragment oblong d'un bas-relief. Cinq figures portant des cadeaux funèbres; des veaux, des oies, des vases, des gâteaux et des guirlandes de lotus, pour rendre les honneurs à un individu, dont la figure manque.

2581. Fragment d'une grande stèle, conservée un peu

plus d'à moitié, de quatres figures qui portent les cadeaux d'usage; après, on voit une femme nue pleurant, qui se frappe la tête; la même scène qui représente le dernier adieu au défunt, on la trouve plus conservée, sur la Stèle num. 2562, et sur la peinture num. 2472, armoire.

2582. Stèle cintrée, jadis coloriée. Le hiérogrammate *Ka.....nowre,* et le *hiérogrammate du temple..... Naoae,* assis sur deux siéges de formes variées; ayant devant eux un autel chargé d'offrandes, parmi lesquelles on remarque une botte d'oignons. La seconde partie du tableau, contient une prière à Osiris, pour le défunt *Ah-phon,* figuré debout tenant dans ses mains deux grandes fleurs de lotus; il est suivi de trois enfants, l'un mâle nommé *Nihi,* et peut être ses sœurs *Noci* et *Tamai-ra.*

2583. Stèle *relative à un acte d'adoration à Osiris modérateur, seigneur des siècles, roi des dieux, par le scribe des offrandes du seigneur du monde,* nommé *Hor-saf;* sa *femme Nowre-ari* est représentée, dans la seconde division de la Stèle, assise, ayant sous son fauteuil le plus jeune de ses enfants nommé *Amensé;* et recevant les libations de son autre fils *Rompe-nouwre;* sa fille aînée *Mài,* présente l'offrande à son aïeul et à son aïeule. Sur la dernière division : cinq autres enfants de *Nouwre-ari* accroupis, assistent aux cérémonies de ce culte de famille.

2584. Stèle en forme d'entrecolonnement égyptien,

divisée en deux scènes. Sur la partie supérieure on remarque *le dieu Osiris régulateur de la contrée occidentale,* tenant les deux sceptres, assis dans un naos, richement décoré d'Uraeus, et soutenu par des colonnes, dont le chapiteau est formé de la réunion de fleurs de deux espèces de lotus, symboles de la haute et de la basse Égypte. Devant la chapelle est un autel chargé d'offrandes, deux personnages adorent la divinité ; l'inscription qui surmonte leur tête exprime : *Acte d'adoration à Osiris source des biens, par le directeur des chars de guerre Phtah-mai, et par son fils, qui fait vivre son nom, le scribe des deux demeures royales le seigneur de l'Égypte, Thout-mosis.*

La scène inférieure représente une femme assise, tenant un grand bouquet de lotus, nommée *Pouï-na*, avec le titre de *maîtresse de la maison, chanteuse de la déesse Athor, la dame du sycomore, la gardienne du midi.* Cette femme reçoit les dons funéraires : 1. de *son fils directeur des chars, Necht ;* 2. d'un autre fils *Reïa*, remplissant les mêmes fonctions que le précédent ; 3. enfin de *son petit-fils*, *le scribe des deux demeures de S. M. le seigneur de l'Égypte, Thout-mosis.* Le personnage à tête rasée portant des fleurs, et à côté duquel marche un veau, porte le nom de Proaï, mais rien n'indique son degré de parenté avec les autres.

Il est évident que cette espèce de prêtresse d'Athor, était à la fois la mère de *Necht*, de *Reïa,* et de *Phtah-mai,* le père de *Thout-mosis,* qui conjointement à son père, adore Osiris dans la scène supérieure de la Stèle.

Deux prières adressées, l'une à *Phtah-Socari,* et l'autre à *Osiris* et *Anubis*, occupent l'encadrement extérieur, et se rapportent au défunt *Phtah-mai.*

2585. STÈLE SCULPTÉE À BAS-RELIEF, jadis coloriée ; divisée en trois compartimens, avec les mêmes céré-

monies funèbres d'une famille, dont il est presque impossible de lire les noms.

2586. Fragment, sur lequel on peut remarquer, seuls conservés, les deux fils *Ammon-ment* et *Baci*, et autres inconnus, qui s'aquittent de leurs devoirs envers leur père et leur mère, qui sont presque perdus.

2587. Petite stèle historique, sur laquelle est représenté le roi *Menephta II*, qui tient par les cheveux un chef prisonnier asiatique, et il est prêt à le sacrifier au dieu *Phtah*. L'inscription tracée en noir, s'est oblitérée, mais on l'avait copiée en Égypte, lorsqu'on la tira du sable.

2605. Pan d'une paroi d'hypogée ; contenant une partie du Rituel funéraire, au chapitre 110. Sculptée pour un écrivain nommé *Toniauti*. On y voit représentée l'âme, qui s'exerce aux différents travaux ruraux, au champ de la vérité, dans la contrée céleste nommée *Aaenrou*.

2588. Stèle en forme de niche. Sur le fond de la partie creusée de la Stèle, sont figurés *Osiris seigneur de Taatu, modérateur eternel*, et la *déesse Isis* debout, qualifiée *de divine mère*. Un personnage placé devant un autel, sur lequel est un vase sacré, surmonté d'une fleur de lotus, présente des offrandes aux deux divinités ; et il est assisté dans ce pieux office par une femme. Les inscriptions gravées au-dessus de leur tête, nous apprennent que l'un est *le directeur de la Bari sacrée du dieu Ammon,*

nommé *Pâh-oua ;* et l'autre, *sa sœur la dame Ta-het-ei.* Au-dessous de la scène d'adoration, est figurée en grand une Bari ou Arche, surmontée de l'inscription : *Arche ou vaisseau d'Ammon ;* c'est ce même objet du culte dont *Pâh-oua dirigeait le convoi, dans la solemnité des panégyries,* où l'on portait par le Nil, les images et les emblêmes des dieux ; ainsi que cela est expressément exprimé dans l'inscription hiéroglyphique horizontale sculptée au-dessous du tableau : *Le doyen de la Bari royale du dieu Ammon, dans les panégyries, le premier de tous Pâh-ooua.*

La portion de la Stèle, qui sert de base à cette forme de niche, présente des figures de petite proportion, et en relief très-bas, *Pâh-ooua* et sa sœur *Ta-het-ei* assis, et recevant les offrandes de quatre individus de leur famille.

2589. Stèle d'un assez bon travail, divisée en trois parties. 1. *Le dieu Osiris, modérateur éternel, dieu grand* etc., assis dans un naos, reçoit les offrandes et les libations de vin et de lait, de l'égyptien *Sevek-ôtep,* qui prend le titre de *garde de la porte du palais du Pharaon, Thout-mosis* (1r de la XVIII dynastie), et de sa sœur la dame *Rannout,* qui offre des mets, des fleurs, et un oiseau. 2. Les deux personnages ci-dessus nommés reçoivent à leur tour des deux fils de *Sévek-ôtep,* le secrétaire royal, *Sin-me-ha,* et *Ptah-mes.* Sous le siége de *Rannout,* sont placés un miroir et un vase à parfums. 3. Un autre couple, sans indication de parenté avec les précédents, reçoit aussi les honneurs

de trois femmes, et d'un homme non tîtré; l'individu vénéré est un prêtre du dieu *Hor-ammon.* Les deux inscriptions latérales au dieu Osiris, sont en faveur du *garde de la porte Séveh-ôtep.* La dédicace inscrite au bas de la pierre, est faite au nom de *son fils, le secrétaire royal Sin-me-ha.*

2590. Une petite lunette, qui nous montre *Osiris et Ammon-ra,* avec les deux schacals à côté. Suivent des figures accroupies, et des lignes écrites, difficiles à traduire par leur complication.

2591. Stèle, sur la pyramide de laquelle est le schacal; ensuite partagée en deux tableaux. 1. *Osiris,* assis, suivi *d'Isis et Nephthys,* devant un autel chargé d'offrandes, et vis-à-vis une dame richement habillée, tenant le Sistre décoré par des fleurs de lotus; c'est *la dame au service du dieu Ammon,* nommée *Tachâ,* qui fait ces offrandes. 2. *La deesse Hathor* sortant à demi d'une plante d'Aloès (réprésentation singulière), avec sa tête de vache, et sa parure sur la tête; offrant des mets d'une main, et de l'autre versant de l'eau d'un vase; une figure agenouillée reçoit avec avidité cette eau, et sur le plan un oiseau à figure humaine, en action de boire de la même eau, qui tombe vers elle; l'inscription nous assure que c'est l'âme de la même dame *Tachâ.*

2592. Stèle rectangulaire. On y remarque un tel, nommé *Ammon-dans-sa-panégyrie,* et sa sœur *Her-*

na-ci, faisant leurs sacrifices. Second compartiment : les mêmes assis qui reçoivent les honneurs funèbres, par des membres de la famille. Le mauvais état des inscriptions nous empêche de reconnaître leurs noms et leurs qualités.

2593. STÈLE EN FORME DE NICHE, partagée en deux tableaux. Le premier, porte un acte d'adoration adressé aux dieux : *Phrâ hiéracocéphale, dieu grand, seigneur du ciel ;* et *à Osiris seigneur de la contrée occidentale, dieu grand, modérateur éternel ;* par un égyptien nommé *Aô-ei,* qui prend le tître *de préposé des Bœufs appartenant à Ammon.* Le mot Ammon, a été trois fois effacé, par là on connaît son époque, qui précede la révolution du culte, de cette auparavant grande divinité.

La division inférieure du tableau, représente *Aô-ei* sous ses apparences corporelles, recevant à genoux sur ses mains, *l'eau et les aliments de la vie céleste,* que lui présentent les deux bras de la déesse *Netpé,* sortant de la *Persea,* l'un des arbres mystérieux. Les six petites colonnes d'hiéroglyphes, expliquent le sens de cette scène. L'oiseau, à tête et bras humains, placé derrière le défunt, représente symboliquement l'âme de *Aô-ei,* prononçant la prière suivante : *S'adresse une supplication à Netpé déesse soutien du monde ;* au-dessus d'*Aô-ei,* corporellement représenté, est la formule de réponse : *Reçois l'eau divine, sois soulagé de tes peines par Netpé la grande, qui donne la nourriture éternelle, à toi préposé des bœufs Aô-ei.* Deux légendes distinctes sont gravées sur le contour de la niche ; et commencent par le haut : ce sont deux prières l'une à droite, adressée au dieu *Phrâ ;* l'autre à gauche, adressée aux dieux *Osiris* et Anubis, en faveur du même individu défunt.

2594. GRÈS OBSCUR. Un des rois de la dynastie des Ptolémées, faisant l'offrande de deux vases, à la déesse

Isis. On peut y remarquer le période de décadence de l'art égyptien.

2595. Stèle en forme de pyramide ; sur le haut deux singes adorant le soleil à son lever, ou oriental; dessous, Osiris assis dans son naos, avec Isis et Nephthys; vis-à-vis un individu debout fait sa prière. L'autre tableau qui suit, contient la sœur et trois filles du défunt. qui sont pour l'honorer. Les lettres de l'épigraphe sont oblitérées.

2596. Fragmemt d'une stèle. Un prêtre habillé de la peau d'une panthère, brûle du parfum et répand de l'eau sur des offrandes; il prend le titre de *prêtre de la justice, et vivant.* Il semble vouloir honorer un magistrat qui avait force, tîtres et attributions.

2597. Fragment quarré inégal. Sur la partie presque perdue, il y avait la Momie préparée pour sa dernière demeure, présentée par Anubis aux parents; sa femme agenouillée pleurante, et deux autres individus. La seconde partie mieux conservée, nous montre un tel, qualifié d'écrivain, avec sa femme assise devant l'autel, qui reçoivent les honneurs de trois autres individus, le premier desquels est une femme avec des fleurs.

—

NICHES VITRÉES

POUR CONSERVER LES MOMIES.

—

Niche I.

2162. Bois peint. Boîte complète en forme humaine; ayant sur la poitrine un large collier, riche en petits ornements, nommé *Osh,* honneur indispensable; auprès duquel les représentations se suivent dans l'ordre ci-après: 1, sur le milieu on voit la déesse du ciel *Netpè,* accroupie sur un naos, avec bras et ailes ouvertes, tenant le hiéroglyphe de la vie et le disque lumineux sur sa tête, avec son nom écrit; des deux côtés les yeux symboliques, et les enseignes d'Ammon. 2. Une espèce de ceinture figurée, traverse horizontalement le corps; et c'est la suite de la scène du jugement. Ici on voit l'âme du défunt présentée par *Thoth* aux dieux, sous la protection de la déesse *Vérité* (sans tête), et de la déesse *Amenti.* 3. Au milieu on trouve l'emblême de la *tête d'Osiris* embaumée et cachée, surmontée de la coiffure qui sert pour la reconnaître, de laquelle *Isis* et *Nephthys* sont les soigneuses gardiennes. 4. Sur cette petite division on voit peinte la momie couchée, et au-dessous, ses quatre vases, qui conservaient embaumées partie de ses entrailles; au-dessus vole l'âme sous

la forme d'un oiseau à tête humaine, et semble réveiller le corps qui l'attend sur son lit de repos. Le reste est parsemé d'inscriptions, en plusieurs colonnes verticales, et aux côtés sont figurés séparémment, les génies funéraires ; à droite : *Amset, Tioumauten, Anepu, Séb le jeune* et *Kelbkew ;* à gauche : *Hapi, Kévah-Senouw, Anepu, Séb* et *Iranew-tésu ;* placés en travers, debout, tandisque la momie est couchée, et leurs inscriptions particulières suivent la même direction. La partie d'inscription appartenant à l'individu, peut se traduire ainsi : *Hommage à Osiris résidant dans l'Amenti, dieu grand, seigneur d'Abydos ; à Séb le plus jeune des dieux ; à Phrà des deux horizons, dieu grand, maître du ciel, manifesté sur la colline orientale ; à Tmou dieu, seigneur de Pon.... ; à Phtah dieu, Socar-Osiris, résidant dans la catacombe ; à Aneb gardien du corps, seigneur de Toser ; à Osiris Ounnowre dieu grand, modérateur éternel. Qu'on le gratifie d'un bon gîte, fourni du nécessaire ; plusieurs veaux, plusieurs oies, parfums divins à foison, plusieurs habillements, beaucoup de vin, beaucoup de lait, et tous les autres biens purs, pour la vie divine ; à la prière et offrandes de l'Osiris portier du temple de Chons, Pet-Hor-si, proclamé juste ; fils du portier du temple de Chons, Ammonei-mont, et de la dame Ta-wai proclamée juste.*

Un gros serpent entoure toute la boîte, et se rejoint sur les pieds, tenant sa queue dans la bouche. Sur le dos de la boîte, un grand symbole *Tat,* pour signifier *qu'il gît sur la stabilité.* L'inté-

rieur au-dessous du couvercle, est orné de l'image ordinaire de la déesse du ciel ; et le fond porte la même figure dessinée, et une portion des inscriptions d'usage.

Niche II.

2163. Bois peint. Momie complète d'un égyptien nommé *Pouman*. Rosellini qui a visité son hypogée, le qualifie de militaire. 1. Sur le dehors de sa poitrine, on trouve le scarabée avec les aîles étendues et la tête de bélier attribut du grand esprit, et la queue d'oiseau, comme identifié avec l'épervier. 2. L' image de l'épervier embaumé, accroupi sur le hiéroglyphe seigneur, et son nom *Socari ;* d'un côté le sceptre *pat,* et plus haut l'œil symbolique. Des deux côtés : deux éperviers érïgés, avec une des aîles levée, l'autre baissée : attitude qui signifie la protection. 3. L'âme comme au num. 4, de l'autre boîte : nous remarquons seulement qu'au lieu des quatre vases, il y a cinq corbeilles remplies. 4. L'emblème mystérieux de la tête d'Osiris déjà expliqué ; mais ici elle est décorée, à droite des dieux *Thoth* et *Aneb,* et à gauche *d'Horus* et un second *Aneb.* Une division au même niveau sépare, d'une part *Isis* et *Num*, et de l'autre *Nephthys* et *Num.* 5. Reposent à côté des pieds les deux schacals, guides du nord et du midi, comme pour diriger ses pas dans le voyage de l'autre vie. Sur la tête on a placé le grand scarabée discophore ; ed au-dessous des pieds le taureau Hapis portant la momie sur son dos, galop-

pant vers la catacombe. Derrière le dos est peint pareillement le symbole *Tat.* La momie enveloppée de toiles et de bandages est bien conservée.

Niche III.

2164. Bois peint. Boîte pour conserver la momie d'une dame, de la race blanche, comme on voit par son teint. L'inscription la nomme, *Chanteuse du temple d'Ammon Tis-Ise, fille de la dame Ta-roui.* 1. Sur sa poitrine est peinte la déesse *Netpé,* les bras et les aîles ouvertes, tenant dans ses mains les plumes de la vérité; étant accroupie sur le symbole de la lumière. 2. Suit une représentation un peu plus compliquée, où l'âme de la défunte est présentée par Thoth, qui la tient par la main, à une divinité cachée sous la forme d'un serpent à bras et jambes humaines; à la suite duquel, vient Osiris et les quatre génies protecteurs des corps embaumés. 3. L'âme planant vers son corps, que l'on connaît par d'autres exemples; plus aux côtés deux éperviers. 4. L'emblême de la tête d'Osiris, décorée des mêmes éperviers, et deux autres divinités. 5. Le Socari en forme d'oiseau. 6. Une barque sur laquelle sont placés à la manière égyptienne *Tme, Osiris* et *Phrà,* et à droite et à gauche de laquelle deux oiseaux (âmes) sur un socle, ayant têtes et bras humains, en attitude d'adoration. 7. Au-dessus des pieds, la *Netpé,* établie sur un monument, signifiant le tombeau.

Au-dedans, la momie est parfaitement bien conservée.

Niche IV.

2165. Bois du platane oriental, peint en partie; cercueil carré avec quatre pilastres aux angles, et le couvercle cintré, qui renferme la momie d'un grec, enveloppée dans ses langes et couverte d'une toile. Sur un côté du cintre on trouve l'inscription grecque suivante: *Télesphore, surnommé Mikkos, homme de bien et éloquent, a vécu sous Marc-Aurèle, Antonin et Lucius Aurelius Vérus empereurs,* (mort) *le petit mois de Mésori* (âgé) *de* 32 *ans. Sois gai.* Une inscription en caractères démotiques, placée le long du sommet, très-difficile à lire, doit contenir à peu près la même notice; on peut y reconnaître le seul nom *Télesphore.* Une frise composée par des noeuds d'un long serpent, sert d'ornement au partour de la caisse. À la tête on a peint Osiris dans son naos avec ses sœurs déesses, recevant l'offrande de deux petits vases, faite par Anubis. Au-dessous des pieds, l'épervier, les ailes déployées.

Intérieurement sur le fond où repose le corps du défunt, on y a peint son portrait, avec le costume du temps, assez barbare. Son époque remonte environ vers l'an 165 de notre ère. Le petit mois de Mésori, comprenait les cinq jours des épagomènes.

Niche V.

2167. Boîte en bois peint, d'une forme grossière, qui contient le corps d'une grecque embaumé, et enveloppé de bandages. Un chevet rond, construit

de bandes de toile entortillées soutient sa tête. Sur le couvercle on a essayé de sculpter son portrait, sans art; le reste de son corps, est peint, habillé d'une façon barbare; et à ses côtés sont les quatre génies, debout sur des fleurs de lotus; et aux pieds les deux schacals. Il faut remarquer que sur le pourtour, à la place du serpent, il y a une plante tracée avec des coups de pinceau grossiers, qu'on peut cependant reconnaître pour avoir voulu peindre le *convolvulus cairicus;* espèce de *liseron,* que les Arabes pour la beauté de ses couleurs, nomment *Scherk Falek,* c'est-à-dire *arc-en-ciel.* Et à propos du *Lablab Magicus* (Dolicos Lablab), qui en est une variété, ils nous disent: *que chez les payens* (qu'eux apellent Mages), c'était le symbole de l'Amour qui suit la personne, même après sa mort; car cette plante, ayant entouré un arbre de ses fleurs tous les ans, si l'arbre vient à sécher, à sa saison elle continue toujours à le décorer. Image qu'on peut croire être à propos; et en même temps nous avons un exemple, du grand changement sur les croyances, à la suite des siècles.

Niche VI.

Contenant trois momies d'enfants.

2168. Bois peint. Petite boîte, à peu-près de la même forme, avec le corps d'un enfant grec-égyptien, emmailloté comme d'ordinaire. Sur l'extérieur on voit son image habillée à la mode de son temps,

quoique représentant Osiris avec le fouet, et la petite crosse ; le scarabée, les aîles ouvertes sur la poitrine. Et sur le fond intérieur, est répétée la même figure comme portrait. À côté de la momie, on a trouvé un bouquet de petites branches d'olivier. Voy. Num. 2465, Armoire VIII.

2169. CHAISE ORDINAIRE EN BOIS, contenant une momie d'un enfant grec nommé CALISTE KOTTARION.

2171. CHAISE D'UNE PETITE MOMIE COMME L'AUTRE, sans nom.



MONUMENTS AU MILIEU DU SALON.



2182. CALCAIRE BLANC. Sarchophage sculpté de tout côté, à l'époque de Psammetik 1er de la XXVIe dynastie, vers l'an 645 avant notre ère ; bien reconnaissable, et vérifié par les peintures de son riche hypogée, découvert par Rosellini à Saquarah, et publié par le Dr Lepsius, part. IIIe pl. 259-263, creusé pour un prêtre qui réunissait plusieurs charges : *L'Osiris noble chef Amen ! du côté nord-ouest ; chef des grands temples ; le préfet du nord T'wahen-ranew proclamé juste ; né de la dame Seupachnou justifiée ; fils du préposé des prophètes, Pet-neith-nek.....* etc. Sur les deux côtés longs extérieurs, on voit les génies que nous avons men-

tionnés, et une plus grande inscription, contenant le chapitre 72 du Rituel funéraire. Sur les petits côtés, les déesses Isis et Nephthys accroupies sur le hiéroglyphe *or,* veillaient à la tête et aux pieds du défunt.

Dans le fond intérieur de la cuve, la même *Netpé* à quatre bras, deux desquels élevés à la prière, et les deux autres dans le mouvement d'embrasser jadis la momie, qui n'existe plus. Par-dessus à l'entour on voit deux lignes d'inscription, avec répétition des noms et titres.

1792. GRANIT ROSE (SYÉNITE), statue assise. Fragmentée.

Les légendes sont à demi-effacées, il en subsiste cependant des portions assez claires, pour connaître le nom du personnage, que ce monument représente : il se nommait *Schechouk,* et porte le titre de *grand Directeur*. Ce nom et la haute fonction dont cet individu était revêtu, rendent très-probable, que ce fut un membre de la famille royale des Bubastites ; dans laquelle le nom de *Sésac* (des livres saints) le chef se reproduisait à chaque seconde génération dans toutes les branches.

1789. GRANIT NOIR. Statue du Pharaon Thutmosis IIIe, de la XVIIIe dynastie, dont la tête est brisée ; représenté assis, tenant dans ses mains le bâton recourbé, et le fouet, comme Osiris. Sur l'espèce de pilier, qui le soutient par derrière sont écrits ses titres: *Dieu bienfaisant, maître de toute l'Égypte, œil du soleil, Ra-men-cheper, approuvé par le soleil, fils du soleil, Thout-mes-cheper, bienfai-*

sant ; vivant à jamais. Deux autres lignes de hiéroglyphes sont gravées sur les bords de son siége.

Trouvé aux environs de Thèbes. On peut voir son portrait au Musée de Turin très-bien conservé. Et nous avons restauré sa légende au commencement, d'après le protocole ordinaire.

2607. Pilastre quadrangulaire en grès, qui jadis soutenait au milieu le plafond d'un hypogée. (Côté des fenêtres): jeune prêtre avec la tresse pendante sur l'oreille : habillé de la peau de panthère, soutient sur son épaule le grand *Tat,* surmonté du diadème d'Osiris infernal, et aux côtés ayant des bras qui tiennent, le bâton recourbé et le fouet. Ce prêtre est distingué du titre de *Sam-oër* etc. nommé *Pi-terhensi.*

(Côté opposé) sur lequel on a gravé presque la même image, excepté que le *Tat* n'a pas de bras ; du reste la pierre ici est peu conservée. (Côté de la grande porte): *Acte d'hommage à la déesse Pacht, la chérie de Pthah, maîtresse du ciel ; fait par le jeune chef Sam-oër, Pi-terhensi, né de la dame Nenna ;* le même, tient d'une main l'enseigne, au bout de laquelle on voit la tête de Lionne, symbole de la déesse, et l'autre main indique l'action de prier.

(Côté opposé). Répétition de la même figure, avec quelques petites variétés.

1790. Statue en grès d'un bon travail, représentant un personnage accroupi. Il est couvert d'une peau de panthère, dont le muffle retombe sur l'avant-

bras droit, et une tresse de cheveux pend sur le côté droit de la tête de cet individu ; ces circonstances signalent l'un des plus hauts fonctionnaires de la caste sacerdotale : un *Sam-oër,* ou prêtre qui avait dans les sanctuaires l'inspection d'offrir aux dieux les portions de victimes, qui leur étaient réservées. Les nombreuses légendes qui couvrent cette statue, portent que le personnage nommé *Phtah-mes* était *Sam-oër dans le grand temple de Memphis,* en même temps que membre du corps *des hiérogrammates,* de la même ville. On doit remarquer le prénom royal gravé sur l'épaule gauche, qui appartient à Amenophis IIIe, de la XVIIIe dynastie.

1791. Statue en granit gris, ouvrage soigné. Portrait d'un employé royal représenté à genoux, soutenant avec ses mains devant lui, une tablette de la même pierre, écrite, mais difficile à lire, parce que cette pierre a été brûlée anciennement.

Il semble adresser une prière aux dieux, pour la santé et la prospérité du même Pharaon Amenophis IIIe, dont il porte le prénom sur l'épaule droite, à l'instar du numéro précédent ; un soutien pratiqué entre la figure et la dite tablette, nous instruit par son épigraphe, qu'il était le *chargé du collier,* nommé *Ptah-mes dignitaire.* Trouvés aux fouilles de Thèbes.

2161. Grand sarcophage, quarré oblong, en bois peint, avec quatre piliers relevés, et le dessus cintré. Au-dedans duquel étaient enfermées deux autres

boîtes, dans l'hypogée de la *Nourrice de la fille du roi Tahraka,* nommée *Tsés-ra-cher,* de laquelle nous parlerons au num. 2159 de la Salle.

Son sommet est couvert par une solive, où on a écrit le nom de cette dame, et ses titres. D'un des côtés de la courbe du cintre, on a peint la barque du soleil à son Levant, tirée à la cordelle par cinq de ses parètres; et la dame debout dans l'attitude de l'adorer, afin qu'il lui soit permis un libre passage, parcourant le chemin de l'autre vie. Du côté opposé: c'est le soleil couchant représenté; avec la dame dans la même attitude, et une prière semblable. Les peintures des deux côtés longues latérales, sont occupées par les génies protecteurs, souvent mentionnés. Et à la tête et aux pieds, les déesses Isis et Nephthys, selon l'usage ordinaire. Les inscriptions transversales répètent le nom et le titre. Plus remarquables sont celles des quatre piliers, où à chaque face on trouve des mots adressés aux mêmes génies, avec des variétés utiles à l'étude.

2608. Pyramide en grès jaunatre. L'exacte orientation des grandes pyramides est bien connue, elle répondait aux quatre points cardinaux du monde. Cette même orientation se trouve observée même sur les petites pyramides sans distinction, qu'elles soient votives ou funéraires.

La petite pyramide que nous voyons ici, confirme l'exactitude de ce procédé. *Face sud:* L'individu démi à genou, tourné à gauche, pour prier le so-

leil à son Zénith ; l'épigraphe qui lui appartient s'explique : *Hommage fait par le royal fils,* chargé du pays du midi. Et de l'autre côté: *Le chargé du Trésor (?) Nahi justifié.* Vers la pointe, quoique fragmentée, on y aperçoit pourtant la figure de *Phra,* et on y mentionne *sa splendeur éclatante. Face nord :* La même figure de *Nahi,* avec des inscriptions semblables, s'acquitte envers Osiris de son devoir, le haut presque perdu, on peut y lire seulement : la *demeure de gloire,* et par-là on voit qu'elle est dédiée aux défunts. *Face est :* Nahi priant est tourné à droite, avec une inscription semblable, et cette variante : *Royal, second, chef, Nahi* etc. La partie haute gâtée, montre quelque caractère séparé, comme *résident* et *montagne,* lesquels ont rapport au lever du soleil. *Face ovest :* Les inscriptions et la figure sont semblables à la précédente, mais les variétés nécessaires pour préciser le soleil occidental, sont presque perdues.

On peut soupçonner, que ce *Nahi* soit le même, que celui dont nous avons d'autres renseignements, sur son pouvoir gouvernatif dans le pays du midi ; et il aurait vécu au temps du roi Thoutmés IIIe. (Voyez Lepsius, part. II, pl. 36, i, lign. 1 à 3.)

1802. Groupe en grès colorié, acquis aux fouilles de Thèbes. On voit assis sur un grand fauteuil, à large dossier, entre deux femmes, l'égyptien *scribe chargé de toutes les viandes Hem-sciaw, le justifié,* et les deux femmes portent sur le devant la même épigraphe : *son épouse qui le chérit, la*

dame Vaikh justifiée : donc il n'avait qu'une seule femme ; mais comme il fallait un espace convenable, pour y étaler toute la famille, sur le derrière du dossier, on a préféré ajouter une autre femme pour occuper symétriquement ce vide ; ainsi on trouve rangés en deux lignes neuf individus, six garçons, dont le dernier était enfant encore, à la mort de son père, et trois filles, dont l'aînée seule était vivante, au temps de l'érection de ce monument. Les images des mêmes filles se retrouvent aussi sur l'épaisseur des deux côtés du fauteuil.

1803. Groupe de deux figures en grès. C'est le libanophore *Ammon-mai* assis avec son épouse *Outei,* laquelle a son inscription particulière le long de sa robe. Sur l'épaisseur du siége, du côté de la femme, on lit la légende suivante : *Acte d'adoration à Ammon le roi des dieux, protecteur de Thèbes, et aux autres dieux ; afin qu'ils accordent une bonne demeure, avec tout le nécessaire, bœufs, oies, aliments et habillements, de la cire, des parfums, pour tous les ans de l'inondation ; du vin et du lait, pour la durée du cours du soleil, le seigneur de la joie. Que Thoth accorde ses purifications, les mêmes qu'il partage dans les réunions du ciel et de la terre. Offrande faite pour le Schiai* (titre de sa charge) *Ammon-mai ; par son fils le Schiai, Ammon-ardent.....*

Du côté de l'homme, à la même place, une inscription pareille, qui contient des variétés dont il serait trop long de produire l'examen.



FAÇADE DES ARMOIRES VITRÉES.

—

Armoire I.

Vases Funéraires.

2609. SUR L'ANGLE. PETITE PYRAMIDE, érigée pour un grand prêtre nommé *Amen-ôpt* (qui jouissait aussi d'autres emplois honorifiques), dont l'image se trouve sur toutes les faces, successivement en adoration vers *Hor-Ammon, Hathor, Osiris* et *Anubis.*

On trouve rangés dans cette Armoire 57 vases de différentes matières, quoique la plus grande partie soient de grès ou d'albâtre, avec ou sans inscription ; qui occupent depuis le num. 2196, jusqu'à 2252 du catalogue, en y comprenant dix couvercles dépareillés ; et ils servaient pour conserver les parties intérieures du corps embaumées séparément, et enveloppées de bandages, savoir, le cerveau, le cœur, le foie et les autres viscères, que le culte prescrivait ; et on le trouve toujours par quatre, déposés auprès de la momie dans le tombeau. Le couvercle de cette qualité de vases, réprésente quelquefois une tête humaine ; voilà le motif principal qui les a fait nommer à tort Canopes (on avait nommé jadis Canope, un vase semblable, avec des figures de divinités sur

le corps, configuration du dernier période de la superstition égyptienne). Ces vases étant sous la garde de ces quatre génies fils d'Osiris, protecteurs des entrailles; on trouve le plus souvent la ressemblance de la tête de ces génies pour couvercle, suivant l'ordre : Amset à tête humaine; Hapi à tête de Cynocéphale; Tioumantew à tête de schacal; et Kévah-senouw à tête d'épervier. Dans les inscriptions sur la panse des vases, on trouve ajoutées à ces génies, quatre déesses : *Isis, Nephthys, Neith* et *Selk,* qui tous conjointement adressaient ordinairement des formules rassurantes, sur les bonheurs et les joyes, que par leurs soins, ils procureraient au défunt, pendant le pellerinage de l'autre vie, jusqu'à l'immortalité parfaite.

2226. [3e tablette.] VASE D'ALBATRE, appartenant à un prêtre *Sonb supérieur* nommé *Psammetik* (du sixième siècle avant notre ère), que la déesse *Selk,* et le génie Kévah-senouw, prennent sous leur protection. Son nom étant royal, il est placé dans le cartouche pour vénération.

2227. AUTRE VASE EN ALBATRE, il contient un hommage au génie Tioumautef par un *scribe royal principal Naouti.*

2237. [4e tablette.] ALBATRE, hommage etc., à Kévah-senouw, par un *scribe royal de justice, surintendant du temple du roi,* nommé *Pi-Nacksi.*

2248, 2249, 2250, 2251. TOUS VASES EN GRÈS, avec les seuls noms des quatre génies.

Armoire II.

Suite de quelques vases funéraires ; mais la plus grande partie sont des Vases, Plats, Bassins, Coupes, Gobelets, Calices ; vases grecs.

2263. [2e tablette.] FRAGMENT D'UN VASE EN GRANIT ROSE ; sur le bord duquel, une inscription hiéroglyphique, peu conservée, contenant deux cartouches, avec des titres du soleil. Trouvé à El-Tell, ou la ville de Psinaula des Grecs.

2264. VASE OVIFORME ; courte mémoire de la dame *Tanowre.*

2266. MÊME FORME, peint couleur de marbre jaune veiné ; avec inscription tracée à l'encre : pour le *portier de la maison, Ounouwre.*

2272. [4e tablette.] VASE GREC D'ARGILLE, nommé *Nasiterna,* c'est-à-dire à trois anses ; couleur noir, forme svelte, avec un petit ornement sur le cou.

3403. VASE EN ARGILLE GREC, avec quelques petits ornements rouges, rempli des cendres d'un corps brûlé.

2273. VASE EN GRÈS VERDATRE, d'une jolie forme, avec une épigraphe énigmatique : *Donne à ton seigneur ton cœur, vers son trône, à jamais.*

2274-2278. [2e tablette.] PETITS VASES À PARFUM, avec couvercle rond ; trouvés dans le tombeau d'une fille (décédée en bas âge) du roi Hat-t-asu, et de la reine Amensé, de la XVIIIe dynastie,

comme on peut le vérifier, par le prénom sur le couvercle, et le prénom et le nom du même roi, écrit sur le corps du Vase.

Les autres petits objets, trouvés dans la même fouille. Voyez Armoire IV, tablette 2, la plus petite.

Armoire III.

Vases d'usage domestique.

Nous remarquons les seules particularités de ces vases, comme le lecteur peut s'en être déjà apperçu; car dans ce cas, les longues descriptions sont inutiles, quand on peut voir l'objet même.

3390-3391. Vase d'une forme bien simple, contenant la même quantité de liquide, que nous pouvons nommer provisoirement, la mesure d'*un bocal.*

3398. Même forme en diminuant, contenant la moitié de la sus dite mesure.

3395. Le plus petit, contenant un tiers de bocal, et sur le cou il y a la marque du tiers.

Ces indices sont jalonnes ici exprès, parce qu'elles serviront un jour, pour des recherches sur les poids et les mesures des Égyptiens.

Armoire IV.

Cônes funéraires, instruments de musique,
et autres ustensiles domestiques.

[1e tablette.] Les cones funéraires en terre cuite, sont rangés parmi les objets destinés à la décora-

tion des tombeaux ; et quoique nous ne connaissions pas le véritable bût, pour lequel ils ont été placés auprès des corps, nous pouvons les regarder comme des cadeaux faits, par tous ceux qui assistaient aux funérailles, tels que les figurines ressemblant aux momies ; car les inscriptions qu'on y trouve ressemblent à d'autres gravées sur tous les différents ustensiles.

2355. PORTE ÉCRIT : *Le régisseur du bétail d'Ammon, le surintendant de la maison Sem-ôoh.*

2360. Idem. AMMON-OPT *fait l'offrande à Ammon-rà.*

[2e tablette],la plus petite. Suite des petits objets, num. 2274, Armoire IIe.

2279 à 2282. QUATRE FIGURES DU HIÉROGLYPHE D'APPROBATION, en bois, avec le nom du roi.

2283-2286. QUATRE HACHES, pour travailler le bois ; en petite dimension, comme des joujoux ; la lame de fer, et le manche de bois, attachés ensemble au moyen de fils de peau de bœuf fraîche ; avec un soin particulier, ce qui les rend solides pour toujours : le prénom du roi est gravé sur le fer.

2287. ESPÈCE DE COUTEAU, ou plutôt une scie, avec le nom du même roi.

2288-2291. QUATRE PETITES NATTES, faites à l'imitation des grandes, avec un art admirable.

2292-2308. DIX-SEPT PETITES PIOCHES SIMPLES, avec le nom sur le manche.

2309-2330. VINGT-DEUX IMAGES DES PETITS TRAINAUX, pour transporter les gerbes de la moisson, du champ au grenier ; avec le nom du roi écrit d'un côté. Presque tous ces instruments font allusion au travail des âmes, pour la cultivation des champs de la vérité.

2685. [2e tablette.] PETITE HARPE à dix cordes.

2686-2687. DEUX AUTRES PETITES HARPES à quatre cordes.

2688. ROSEAU AVEC DES TROUX, pour en produire une flûte.

2690. HOYAU, en bois d'ébène jaune ; grandeur naturelle.

2691. LA MOITIÉ D'UN INSTRUMENT ; planche cannelée pour plisser le linge, encore en usage dans le nord d'Europe. Manque l'autre moitié supérieure. Bois du *juniperus Phœniciæ.*

2692. BATON UN PEU RECOURBÉ AU BOUT, bois du *Balanites Ægyptia ;* insigne de dignité pour celui qui le portait.

2340. DEMI-CERCLE OU CHEVET EN BOIS, pour mettre la tête en reposant, dont l'usage est commun même aujourd'hui en Nubie. Celui-ci a appartenu au *grammate des offrandes du dieu Phtah le chef Oaci.*

2341. CHEVET SEMBLABLE AU PRÉCÉDENT, avec son épigraphe peu conservée : *le prêtre grammate du dieu Thot à Sesennu* (Hermopolis), nommé *Ooch-mes.* Sur la largeur du pied ou base, d'un côté est gra-

vée la figure du dieu *Bès*, de l'autre celle de sa femme *Thoueri*. Ces divinités épouvantables, ennemies de la lumière, sont ici pour quelque étrange superstition ; on peut supposer, que craignant une espèce de sorcellerie, on les plaçait en guise de contre-charme, pour éventer toute entreprise de cette sorte. Par la même raison, on peut croire qu'ils prennent place à la toilette des femmes.

2342. SERVI À UN INDIVIDU nommé *Ammon-ôpt*. — Et plusieurs autres sans épigraphes.

2703 et suiv. DES SANDALES DE PLUSIEURS MATIÈRES, formes et grandeurs, tant pour hommes, que pour femmes et enfants.

Elles sont admirables pour le mécanisme, surtout celles tressées avec des feuilles du palmier *Duma*.

D'autres vases, ont trouvé place en cette Armoire, parmi lesquels est remarquable le num. 3512. Setier (*Sextarius*) en bronze, ancienne mesure des liquides ; qu'on nommait en égyptien *Inion*. (Cléopatr. sur les poids et mésur.)

2680. [4e tablette.] CHAISE EN BOIS, avec double dossier, d'une forme bien simple ; avec des restes de résille en ficelle, pour ne pas avoir la chaleur d'un coussinet, étant assis ; précautions commandées par un climat brûlant.

2681. TABOURET appartenant à la dite chaise. — Numeros suivants, autres fragments de meubles.

Armoire V.

Peintures sur enduits et Stèles peintes en bois, en pierre.

2470. Peinture sur enduit, enlevée d'un tombeau de Thèbes, de l'époque environ de la XVIII[e] dynastie. Deux remorqueurs à la cordelle d'une barque, dont le troisième individu, dans le navire, roule la corde qui a déjà servi.

2471. Peinture etc. Un prêtre qui tient droits, de grands rameaux à plusieurs divisions, composés de differentes fleurs, et entre autres du lotus bleu; auprès duquel on voit les restes, d'une figure de femme, avec des espèces de guirlandes dans les mains (appartenant à la suite d'un morceau semblable au suivant).

2472. Idem. Deux prêtres, qui soutiennent debout deux momies nouvellement émbaumées, parmi des rameaux composés, comme sur le tableau précédent. Vis-à-vis une femme agenouillée en proie à la douleur, faisant ses tendres adieux à quelqu'un de ses parents.

2473. Idem. Deux femmes accroupies à la manière égyptienne, avec des cheveux tombant sur les épaules; et derrière elles, deux servantes debout, avec des coupes dans leurs mains.

2474. Morceau d'un plafond, peint en forme de treillage, en roseau, avec pampres et grappes de raisins.

DIX-HUIT TABLEAUX FUNÉRAIRES, PEINTS SUR BOIS, ÉQUIVALANT À DES STÈLES. — Nous donnons le résumé seulement de celles qui sont les plus remarquables.

2475. UNE NÉGRESSE PRÉSENTE SES OFFRANDES À OSIRIS ET ISIS ; nommé *Onch-schet, chanteuse du temple d'Ammon.*

2476. Idem. Mémoire d'un *prêtre spondiste, du dieu Phtah dans sa bari,* dit *Mériponch.*

2477. Idem oblong. *Offrande au dieu Phra, des deux horizons, seigneur du ciel ;* faite par *la dame Bestiouw.*

2478. Idem. CULTE À LA MÊME DIVINITÉ, rendu par *la dame Schalew.*

2479. Idem. *La dame Ta-eis-vah,* accomplit ses dévotions envers les dieux : *Phra, Osiris, Isis* et *Nephthys.*

2480. Mémoire d'un certain *Ammon-onch.*

2481. Idem, *du prêtre d'Ammon Jet-hor.*

2482. Idem oblong. L'AME DU DÉFUNT...... conduite par la main par Thoth, à la présence du dieu *Phra,* et d'autres dieux.

2485. Idem. D'UNE NÉGRESSE, de laquelle l'invocation à Osiris est singulière (si nous ne nous trompons pas) : *Osiris seigneur du partage ;* et cette femme s'appelait *La surnommée mère vivifiante.*

2489. Idem. Sur le cintre de laquelle, on a fixé un oiseau à tête humaine, en rélief du même bois peint, comme symbole de l'âme.

Le haut du tableau porte le disque ailé, emblème de la lumière éternelle; à droite et à gauche sont les schacals gardiens. Au-dessous est le dieu soleil, à tête de bélier accroupi dans sa barque, et environné du grand serpent *Menhi,* symbole du Temps, et du cours des astres. Ce dieu est suivi de six divinités ses parèdres; et l'image de la défunte l'adore.

La troisième division du tableau, nous montre cette dame, qui se nomme *Tent-pos-souch,* sous sa forme corporelle, et couverte d'une riche *calafiris,* adressant ses prières à quatre divinités assises: *à Osiris recteur de la contrée occidentale ; à Isis déesse ; à Nephthys déesse ;* et *au dieu soleil.* L'inscription qui finit la Stèle, est un acte d'adoration à *Phra, dieu grand, rayon de vérité,* manifesté dans le firmament; et au *dieu Atmon, le seigneur du monde ; pour qu'ils accordent toutes sortes de biens, dans la région des âmes* (suit la longue énumeration, que l'on connaît), et dans les dernières lignes, elle demande *l'admission au nombre des serviteurs du dieu soleil dans le ciel.*

2490. [4e tablette.] Idem avec des figures dorées. Sur le haut, le globe du dieu *Hut ;* au-dessous à droite: *acte d'adoration à Atmou,* à gauche à *Phra.* Suit une inscription en huit lignes, qui contient des prières de ces deux représentations

supérieures; par lesquelles nous apprenons, que le suppliant est *un dévoué à Ammon femelle,* nommé *Chons-auf-onch, surintendant du temple de Chons, fils d'un prêtre qui remplissait la même charge.*

SUITE DE 34 STÈLES EN PIERRE COLORIÉES.

2493. [2e tablette.] STÈLE EN GRÈS. Mémoire d'un acte d'hommage, fait par un certain *Pouhrò,* et son père. Le défaut de conservation nous empêche de comprendre le reste.

2494. Idem. Acte dirigé à *Osiris occidental seigneur d'Abydos; et à Hor le vengeur de son père; à Isis la mère divine;* fait par *l'écrivain supérieur des porte-plumes* (corps de milice) *du seigneur de l'Égypte* (le roi). Plus bas le même officier, rendant les honneurs à ses ancêtres dont le premier est un *scribe du temple Piaoei,* et la *dame Met-Sévek,* suivie d'un autre *écrivain de la divine Thèbes, Louva;* et le dernier est *Pet-nouwre-noub.* Sur la ligne qui suit: le premier est le *préposé au bétail, Mes;* suivi de la *dame Taosoèrt,* avec sa *sœur la dame Metgher,* et finit par *sa fille Hathor-Hrat.*

2496. Idem. L'ANNEAU SYMBOLIQUE DES PÉRIODES DU TEMPS, et les deux yeux, pour marquer ses divisions, forment le commencement du tableau de cette Stèle gravée et peinte. Ensuite deux figures

assises : *L'employé au trésor (?) Irouan* et *sa femme San ;* vis-à-vis *sa mère Tara,* et contre elle *son frère Piahou ;* sur le même rang, un autre *frère* avec une fleur de lotus *Han-Thoti ;* plus bas, *sa sœur Tohou,* et *le frère Labou ;* et le dernier *des frères Han-nowre.* Quatre lignes d'écriture, servent de base au tableau.

2497. Stèle gravée et peinte. Sous le globe ailé, est peinte la barque de Phrà : ce dieu est assis, tenant la plume de la justice ; et aux côtés deux cynocéphales en adoration, devant le scarabée *Cheper.* 2. rang. Le dieu *Thoth* suivi d'une déesse, offrant les prémices sur un autel, à *Phrà, Isis* et *Néphthys,* suivies de deux autres divinités. 3. rang. Huit lignes, contenant la *prière au soleil, dieu actif du firmament, grand seigneur du ciel, centre de tous les dieux, afin qu'il accorde tous les biens à la défunte Aah-ti-ei.*

2498. Idem. Mémoire de la famille de *Pen-empe le gardien ;* et de *sa femme la dame Oër.* Dédié par ses enfants.

2499. Stèle gravée et peinte. *Le préposé de justice, la fille du soleil,* nommé *Kar....* et sa femme, dont le nom a péri. Ils reçoivent les honneurs *de leurs fils aîné Ammon-em-opt.* Plus bas, un autre *fils Ammon-em-he,* suivi de trois sœurs, toutes vivantes à l'époque de ce mémoire.

2500. Au milieu : Stèle érigée en l'honneur d'un officier public nommé *Sonbef, fils de Aghé,* lequel est re-

présenté assis, reçevant les honneurs funèbres d'un prêtre de sa famille, nommé Nosiw. L'inscription placée au-dessus de ce tableau, contient deux prières : l'une adressée à *Phtah-socari,* en faveur de *Sonbef ;* l'autre au dieu *Sévek,* en faveur de *Nosiw*..... Au-dessous du même tableau, deux autres prières à *Osiris* et à *Sévèk,* pour une femme nommé *Schbé,* pour *Obsché,* et un individu appellé *Chefâa.*

Deux actes d'adoration à *Phtah-socari* et *Osiris* en faveur de *Sonbef, fils d'Aghi,* et de *sa mère.*

Le partie postérieure de cette Stèle, est occupée par une inscription de treize lignes, dont les six premières, contiennent une adresse dirigée aux *classes instruites* qui liront cette épitaphe, écrite à la mémoire de *Sonbef:* c'est-à-dire *Grands-prêtres, spondistes, Hahebs* et *hiérogrammates.* Les quatre lignes suivantes, contiennent la même demande pour *Nosiw fils d'Obschì.*

Ces deux dernières demandes, sont répétées sur le pourtour de la base calcaire, qui sert de support à la Stèle.

Ce petit monument, d'un travail assez soigné, est d'une forme peu fréquemment observée parmi les monuments funèbres, 3580 et suivants. Au bas de de cette Armoire, on a rangé différentes lampes funéraires, savoir : quatre de bronze, une de fayence émaillée, et vingt autres de terre cuite. Toutes provenant de l'Égypte, et en usage chez les peuples qui ont occupé ce pays après les anciens Égyptiens.

Armoire VI.

Continuation des Stèles.

2502. [1e tablette.] Stèle en grès. Le défunt *Paneu* debout, d'un côté adorant le *dieu Phra*, de l'autre *Tmon ;* suivent quatre lignes écrites, dirigeant les prières du même individu à *Osiris*, à *Séb*, à *Phra* et à *Tmon*. Sculpture soignée peinte sur fond jaune.

2503. Stèle coloriée, contenant deux scènes. Sur la première, l'individu *Asiou* reçoit les offrandes de *sa femme Avsnè*, et de son *fils Hosi*. Sur la seconde : le nommé *Aufen* assis est honoré par *sa femme Ammam*, et par *le scribe Nahi*, qui, selon toute apparence, était son fils. L'inscription initiale de la Stèle, contient une prière au dieu *Anubis*.

2504. Bas-relief funéraire de forme quarrée. Sur le haut, on lit une supplication à *Osiris*, en faveur d'un *chef du collège des prophètes*, appellé *Antef*. Cette inscription est suivie d'un tableau représentant le prophète assis, tenant une fleur de lotus à la main ; un chien symbole de ses fonctions est accroupi sous son fauteuil. Vis-à-vis sa femme assise *Ta-sihà*, fille de *Mamat*, et son fils prophète comme lui, et portant le même nom, présente l'autel chargé d'offrandes. Quatre frères et trois sœurs assistant au rang inférieur, pour accomplir les cérémonies à leur père commun.

Cette Stèle date de la XIe dynastie.

2505. STÈLE CINTRÉE, dessinée au trait rouge et coloriée.
Supplications à *Osiris*, en faveur du nommé *Hapmou*, lequel est figuré sur la Stèle, ainsi que deux femmes agenouillées, probablement ses filles, dont les noms ne sont point indiqués.

2506. STÈLE DONT LA PARTIE SUPÉRIEURE, porte le prénom du roi *Amen-em-ha III*^e^, successeur de Sésostris, à la XIIe dynastie, entouré des images et emblêmes d'Osiris, et deux guides des chemins célèstes, du nord et du midi.
Suivent trois lignes d'écriture, portant une prière à Osiris, en faveur d'un Hiérogrammate des offrandes, appelé *Sonb, fils d'Entef*, lequel est assis, avec une fleur de lotus à la main, devant l'autel des riches offrandes. Vis-à-vis sont placées deux autres figures assises : l'un est *son père Onch-wari*, l'autre *sa mère Entef*. Par dessous, on voit quatre groupes accroupis à l'égyptienne, deux à deux devant des tables, également couvertes d'offrandes ; à cette suite on a étalé tous les parents, en l'honneur desquels, leurs soins pieux ont érigé le monument. Ce mémoire contient des détails précieux, et mériterait une illustration particulière.

2507. [2e tablette.] STÈLE CINTRÉE, avec une inscription en haut, qui suit l'arc du cintre. Le bas-relief ne nous offre rien de nouveau ; et l'inscription en neuf lignes horizontales, qui en fait la base, n'est pas bien conservée : il faut cependant y remarquer la date de l'année IVe et du mois..... du roi Psammétik I^r^.

2508. STÈLE COLORIÉE. Deux époux *Tanaâ,* et *Ta-noub-ha* assis recevant les honneurs funèbres, qui leur sont rendus par leur *fils aîné Pa-Athor,* et leur fille *Noub-schas ;* assistés de deux autres, de leurs sœurs *Ta-raohra* et *Vai-kat.* Une prière à *Osiris* et à *Anubis,* occupe les six colonnes horizontales qui encadrent les figures.

Ayant donné jusqu'ici une idée plus que suffisante des Stèles funéraires, nous remarquons un bas-relief singulier d'un autre genre.

2606. BAS-RELIEF EN GRÈS JADIS COLORIÉ : représentant disposés sur deux lignes horizontales, des Égyptiens exerçant divers arts mécaniques. On y trouve (en procédant de droite à gauche) le *Chaudronnier* et le *Forgeron,* les *peintres* chargés de colorier les statues et les décorations architecturales, le *Charron,* le *Cordonnier,* le *Tanneur,* le *Menuisier ;* enfin deux ouvriers occupés à émailler des vases, et des amulettes. Ce bas-relief très-curieux pour l'histoire de l'industrie antique, provient d'une des catacombes de la nécropole de Memphis, à Sakkarà.

Armoire VII.

Fragments de Boîtes de momies, et d'Inscriptions.
Animaux embaumés. Coffrets et Cénotaphes.

2373-2381. [1e tablette.] FRAGMENTS DE BOÎTES DE MOMIES, en bois peint, sur lesquelles on voit les images des dieux protecteurs des morts.

2382-2384. ESPÈCE DE STÈLE EN BOIS PEINTE, trouvée en morceaux ; laquelle était placée, entre le beau sarcophage de la Nourrice, num. 2161, et la simple momie de son mari.

[2e tablette.] DES CAILLOUX ET AUTRES FRAGMENTS DE PIERRE ; des tessons de vases, et petites plaques en bois, couvertes d'écriture hiératique, et signes différents.

Ils ont tous servi de matériaux pour écrire, à cause du prix excessif du papyrus, surtout aux dernières époques. Habituellement on y trouve des mémoires pour quelque pauvre individu ; des notes d'objets déposés dans quelque hypogée particulier ; de simples noms et l'âge du défunt. Et par fois des étiquettes, qui avaient servi d'adresse, indiquant le tombeau dans lequel devait être déposée la momie, et son endroit précise dans la nécropole ; ensuite clouée sur sa boîte.

2370-2373. PETITES IMAGES DU SARCOPHAGE, espèce de cénotaphes.

2441. [3e tablette.] UNE MAIN DE FEMME, embaumée.

MOMIES D'ANIMAUX.

3659. MOMIE D'UN CYNOCÉPHALE ACCROUPI, les mains sur les genoux.

2643. TÊTE DE BÉLIER, toute enveloppée de bandages, excepté les cornes.

2644. Le serpent Uréus, replié pour en faire un paquet.

2645-2646. Deux Ibis ; l'oiseau consacré à Thoth.

2647-2653. Sept petits crocodiles, enveloppés en différentes manières.

2654-2656. Trois éperviers ; de grandeurs diverses.

2657-2661. Cinq momies du poisson Latus (?) enveloppées dans leurs bandages.

2662-2664. Trois momies de chat, quelques unes à bandages quadrillés.

2665-2675. Onze paquets d'autres animaux, dont par la forme, on ne peut reconnaître l'animal qui est au dedans.

2393. [4e tablette.] Quatre couvercles de coffrets, avec des caractères peints.

2676-2677. Deux paquets de cheveux, de plusieurs qualités.

On peut croire égyptiennes de fausses tresses, très-usitées dans ce pays ; mais il faut observer, qu'on en trouve à mèches coupées, comme exprès, et celles-ci peut-être sont des grecs, qui avaient l'habitude de dévouer leur chevelure aux mânes de leurs morts.

2185. [5e tablette.] Coffret en bois, carré, peint et écrit négligemment, avec son couvercle ; intérieurement à deux divisions. D'après des renseignements, il a contenu les quatre vases numérotés 2198-2201 de la 1er Armoire.

2189. COFFRET EN BOIS SEMBLABLE RESTAURÉ. Sur son couvercle on voit peinte une barque à la voile, symbole d'une double allégorie, touchant la longue péregrination de l'âme ; et secondairement : image de l'haleine vitale qui devait rajeunir et vivifier le corps, afin de former une nouvelle union inséparable pour toujours.

2190. COFFRET CARRÉ EN BOIS PEINT BLANC, et une ligne de hiéroglyphes à l'encre.

2191. COFFRET EN FORME DE PYLONE, appartenant à la même dame *Schali*, du num. 2184, Salle.

2192-2193. DEUX PETITS COFFRETS CARRÉS SEMBLABLES, bois peint, avec la barque à la voile, sur le couvercle. Le nom de la dame à laquelle ils étaient destinés, peut se traduire *Mère de la vie*. Ils sont remplis de toutes petites images ou figurines funéraires, de celles qu'on offrait aux funérailles.

2194. COFFRET SINGULIER EN FORME PYRAMIDALE. En l'ouvrant on trouve une figure d'Osiris en creux ; et elle était remplie d'orge, qui avait commencé à germer.

2397-2400. [4e tablette.] QUATRE PETITS SACS CARRÉS, pour porter les semences, afin d'ensemencer les champs ; occupation de l'âme dans l'autre vie. Celles-ci figurent emblématiquement, mais ce sont de véritables sachets, tressés des fibres de quelque plante, et assez bien conservés.

Sur l'angle de la même Armoire.

2610. PETITE PYRAMIDE EN GRÈS, avec une inscription sur le bas, qui tourne sur les quatre faces. Et sur deux faces opposées, on voit une espèce de niche, où on a sculpté une demi-figure d'un défunt, en attitude de prière.

PETITE ARMOIRE ÉTROITE VITRÉE ; où l'on conserve une Gerbe de blé d'Égypte, dont la graine fut trouvée à Londres, près d'une ancienne momie. Cette graine on l'envoya à un riche propriétaire, agronome distingué, en Toscane ; qui a trouvé le moyen de la renouveler et sémer, et voici son produit en l'an 1852. Donc le germe s'est conservé à peu près 2500 ans.

Sur le coin.

447. PETITE STATUE THYPHONIENNE EN MARBRE ; sous la forme d'un nain robuste, en partie couverte d'une peau de lion. Fragmenté en plusieurs parties. Voyez le num. suivant.

448. ESPÈCE DE CHAPITEAU DE COLONNE EN GRÈS. Buste à double face, sans bras ; qui représente la figure monstrueuse de Typhon, le principe du mal. Nous ne connaissons encore que médiocrement son rôle, dans la mythologie égyptienne, et son culte semble avoir été imposé par la crainte. Il avait

plusieurs noms, le plus connu c'est celui de *Bes*; *Baby*, *Bébon* et *Seth*, sont ses synonimes.

Nous possédons à la classe des divinités, num. 442, un petit monument très-curieux : sur la base duquel, en forme de cartouche honorifique, sont en hiéroglyphes figuratifs, les titres de cette divinité malfaisante; que, sans se gêner, ont traite de *Crocodile, Couleuvre, Aspic, Lion, Scorpion, Tortue, Cancre* et *Porc*.

Armoire VIII.

Différents masques de momies. Un portrait peint sur bois. Ornements et amulettes, provenant de momies brisées. Objets d'habillement.

[1e tablette.] MASQUES DE MOMIES DE PLUSIEURS RACES, qui ont peuplé jadis la vallée du Nil.

2403. MASQUE D'UNE FEMME GRECQUE, couronnée de fleurs.

2405. MASQUE EN PLATRE, autrefois doré.

[2e tablette.] PLANCHETTE, sur laquelle est peint à l'encauste, un portrait de jeune femme, de race grecque, avec des cheveux tant soit peu crépus, et ornée d'un collier de petites émeraudes.

2413. ESPÈCE DE MOSAÏQUE, composé de petits cylindres de verrotterie à différentes couleurs, tenus ensemble par du fil, qui passe par les trous dont les cylindres sont percés; composant un visage.

2412. TOILE, ENVELOPPE DE MOMIE, sur laquelle est dessiné

au trait un jeune homme ; le même décrit précédemment.

[2e tablette.] OISEAU LES AILES OUVERTES, représentation d'une âme. Des yeux en différentes matières, et autres morceaux d'amulettes. Colliers, pectoraux en carton peints, dont on trouve les images ressemblantes à celles conservées sur les momies mêmes. Sandales etc.

2457-2462. MORCEAUX DE BANDELETTES DE PRÊTRES, en peau maroquin rouge. Au bout de l'une est enchassée une plaque de cire, portant un sujet, représentant un Égyptien qualifié de *prophète d'Ammon,* nommé *Péchor,* en attitude d'adoration devant le dieu *Pôh.*

2459. AUTRE, portant au bout un acte d'adoration à *Ammon-ra,* avec les deux cartouches royales, de Scheschonk (?).

Sur le couvercle de momie num. 2155, sont peintes ces bandellettes, que nous voyons ici véritables.

[3e tablette.] RESTES FRAGILES D'UNE GUIRLANDE TRESSÉE avec soin et composée de feuilles mêlées de l'arbre *Quercus Æsculus,* alternativement aux feuilles du saul d'Égypte, et des pistiles de la fleur blanche du lotus. Trouvée dans la boîte de la momie num. 2175.

2465. AUTRE PETIT MORCEAU, peut-être d'une couronne, tressée avec les feuilles d'olivier sauvage, *Oleaster.*

2466. BOUQUET, de petites branches d'olivier européen.

Trouvé dans la boîte du garçon Grec-égyptien, num. 2168.

[4e tablette.] DIFFÉRENTS ÉCHANTILLONS DE TOILES, pour habillement: tuniques, manteaux, et tissus bordés de franges.

2699. UNE TUNIQUE, avec ouverture pour la tête, et deux ouvertures pour les bras; ornée d'une frange à la partie inférieure.

2700. TUNIQUE PLUS AMPLE POUR FEMME, avec l'ouverture ronde pour la tête.

2701. AUTRE, de la même forme; moins conservée.

2702. PORTION D'UNE TUNIQUE POUR HOMME, ornée d'une frange.

2746. GRANDE PIÈCE AYANT pu servir de manteau, orné de franges aux deux extrémités.

FRAGMENTS D'AGRAFES.

Armoire IX.

Suites des habillements. Réseaux funéraires. Fruits et grains trouvés dans les tombeaux. Briques en terre glaise. Matériaux etc.

2743. [1e tablette.] TOILE. Environ la moitié d'un ample manteau de dame (Peplum), orné d'une frange.

D'autres morceaux d'habillements, de plusieurs espèces.

3074-3077. [2e tablette.] RÉSEAUX FUNÉRAIRES, composés de petits cylindres et grains d'émail bleu, en-

tremêlés de figures et amulettes, dont les plus communes sont : le scarabée avec les ailes déployées, et les quatre génies.

Ces réseaux se trouvent sur les momies de femme, comme dernier ornement.

[3, 4, 5 tablettes.] FRUITS, PLANTES, COMESTIBLES.

3605. FRUITS DU DOUM (*Duma Thebaica*), Palmier.

3606. ARECHA FAUFEL, espèce de noix, nommée par les Indiens *Pinanga,* qui en ont plusieurs espèces.

3607. FRUITS de la *Balanites Ægyptiaca.*

3608. FRUITS DU GRENADIER ; *Punica granatum.*

3609. FICUS *sycomorus,* figuier inconnu en Europe.

3610. QUELQUES NOYAUX DU FRUIT de la *Cordia crenata.*

3611. NOYAUX DU FRUIT DE L'ARBRE : *Zyziphus spina Christi,* le Nabka des Arabes.

3612. FRUITS PRÉMATURÉS, du même arbre, c'est la Perséa, célèbre chez les anciens.

3613. NOYAU SINGULIER DU FRUIT, *Mimusops elengi.*

3614. DATTES DU PALMIER, *Phœnix reclinata ;* dont on dit que c'est une espèce perdue pour l'Égypte.

3615. BULBES de la *Scylla pusilla,* trouvées sur la poitrine d'une momie de femme.

3616. BAIES DU GENÉVRIER dit : *Juniperus Phœniciæ.*

3617. CEDRIA, ou *Sandaraca ;* résine du même arbre, qui servait à plusieurs usages. Nous avons quelque

scarabée de cette matière. Voy. num. 1183, 1188; et délayée avec le Naphte, elle produisait un vernis jaunâtre, qu'on donnait à presque toutes les peintures, pour les conserver.

3618. Gousses de l'arbre *Ben*, et quelques baies du fruit.

3619. Blé ordinaire, *Triticum sativum durum.*

3620. Orge ordinaire, *Hordeum sativum.*

3621. Galette d'orge, et quelqu'autre fragment de pain.

3622. Raisins secs, de couleur rouge, *Vitis vinifera.*

3623. Œufs du Canard *Vulpanser*, très-vénéré.

3624. Graine du Cresson, *Lepidium sativum* ou *Nasturcium.*

3625. Graine du coton, *Gossypium arboreum.*

3626. Arbre à soie, *Asclepias procera*; arab. *Beid el Ossar*, échantillon de son produit, avec sa graine.

3627. De même que le num. 3625.

3628. Deux graines différentes, trouvées mêlées ensemble, savoir : de l'*Apium graveolens*, le céléri; et du *Cyminum cuminum*, le cumin.

3629. Graines incertaines.

3630. Épines de l'*Acacia vera*, trouvées avec des objets de la toilette des dames; on croit qu'elles ont servi comme des épingles.

3631. Baume résineux, composé d'Asphalte, et autres substances, peut-être aromatiques.

2641. [6e tablette.] BRIQUE EN TERRE GLAISE, durcie au soleil, avec une marque, ou grand cachet en bois; sur lequel sont nommés deux individus décédés : *Le jeune chef, préposé de Thi, Pepoër ;* et *le premier prophète d'Ammon, seigneur des dieux,* surnommé *Ten....ra, proclamé juste.*

2642. PORTION D'UNE BRIQUE EN TERRE GLAISE, comme le précédent : sa marque montre le prénom royal de Thout-mosis IIIe, de la XVIIIe dynastie.

3633-3658. [7e tablette.] MATÉRIAUX, échantillons des constructions, et morceaux de pierre, du sol de l'Égypte.

SECONDE SALLE.

—

Grande Vitrine I.

Images de Divinités égyptiennes; en bronze, pierre, terre émaillée, bois, lapis etc.

Num. 1 à 21, petites images: Amon, Chnouphis Num, à tète de bélier; d'où est dérivé le Jupiter Ammon des Grecs. 22-36, Neith ou Thermuthis. 37-51; Bouto. 52-65, Hathor, fille du Soleil, ancienne mithologie. 66-127, Osiris: ses images étant de grandeurs différentes, les plus grandes sont au bas de la Vitrine, et contiennent des inscriptions. On trouve de celles qui ont servi d'étuis, pour conserver le Rituel écrit sur papyrus. 135-144, Nowre-Atoum. 145-176, Thoth, était considéré comme une personification de l'intelligence, l'inventeur de l'écriture, et des lois. 177-179, T'me, la vérité et la justice. 180-217, Ptah, patèque ou enfant. 218-220, autre configuration du même. 221, Socari et Toum. 222-231, Mendes-

Phrè. 232-252, Rà ou le Soleil, adoré dans toute l'Égypte, à toutes les époques. 253-264, Harsaph, Ammon générateur. 265-278, Moui, la lumière. 279-282, Taphné. 283-311, Isis. 336-347, Nephthys.

2173. Moitié d'un cartonnage, fait pour une dame égyptienne, au teint olivâtre. Sur la poitrine est peint le scarabée, à tête d'épervier, et des ailes très-grandes ouvertes, soutenant le globe sur sa tête avec les deux pattes de devant, et celles de derrière tiennent l'anneau. L'âme de la dame, habillée d'une riche calasiris, est conduite à la main par Phrà devant Osiris, et suivie de Thoth. Le dieu des morts est aussi représenté en forme de momie, et on le reconnait à sa parure de tête, et à ses autres attributs, ayant devant lui la fleur de lotus, sur laquelle sont debout les quatre génies; et les déesses Isis et Nephthys placées à la suite de leur frère. Le grand globe ailé, et les autres représentations sont perdues. Son nom s'est par hasard conservé : *La dame dévouée à Amon, Tentamonk-toti, née de Tamout,* et fille du prophète grammate des Archers de Thèbes Hormés justifié. (Voyez son Sarchophage en bois, num. 2176.)

Grande Vitrine II.

Suite des images des divinités, statuettes etc. Bronze, pierres fines, serpentine, terre émaillée, bois et cire.

Num. 128-133, Osiris. 134, Sévek, avec inscription. 312-335, Isis. 348-375, Horus. 376, Horus assis sur la fleur de lotus, bronze émaillé en trois couleurs.

377-389, Isis, Horus et Nephthys. 390-395, Harsiesi. 396-399, Hobs. 400-446, Set, Bes, Thyphon. 449-467, Thoueris. 468-481, Bubastis. 482-491. Amset. 492-513, Hapi. 514-537, Tiou-mantew. 538-542, Kévah-senouw. 543, Hapi-mon, le Nil, petite statue en rouge antique très-belle; de l'époque d'Adrien. 544-546, Incertaines. 1774-1777, Bronze: quatre statuettes, images de rois inconnus. 1779, statuette d'une Canephore en bronze. 1780, petite statue assise d'un scribe, en bronze.

1798. Marbre gris-brun: Table à libations, sur laquelle on a sculpté, au milieu, un bassin pour recevoir les liquides, deux vases, deux godets, et quelques gâteaux.

1800. Terre émaillée. Vase pour verser les libations; on le voit sculpté de la même forme, sur tous les bas-reliefs, et employé pour répandre l'eau sur les offrandes placées sur ces tables, qu'on appelle ordinairement des autels.

1781. Bronze: Prêtre accroupi versant de l'eau, sur la table à libations. Amulette portée comme emblème.

2172. Cartonnage, qui couvrait le corps de la *dame Vaisa*, d'un beau travail. Malheuresement, le limon du Nil était arrivé pour le gâter. Son teint olivâtre la qualifie comme Égyptienne. Après le grand collier, on voit le scarabée ailé à tête de bélier, qui avec ses pattes de derrière, tient l'anneau des périodes du temps, auquel sont suspendus: le sceptre Tam, le symbole Tat, et le signe de la vie.

Suit la peinture : Phra qui présente l'âme devant Osiris, figuré embaumé ; près de lui on voit, une grande fleur de lotus, qui sert de support aux quatre génies ; et derrière Osiris une autre figure, dont le nom est péri. Il faut remarquer une méprise inconcevable du peintre : au lieu d'une femme, il y a l'âme d'un homme, à chairs rouges et barbe (?) Les emblêmes qui sont peints au-dessous, ont été mentionnés sur d'autres momies.

Grande Vitrine III.

Animaux symboliques et du culte ; en bronze, granit, jaspe, cornaline, terre émaillée et bois.

Num. 548-552, Spinx. 553-559, Bélier. 560-602, Épervier. 603-610, Ibis. 611, Vautour. 612-620, Taureau. 624-625, Vache. 626-629, Veau, pour victime. 630-645, Lion ; le dernier numéro en bois, d'une sculpture presque grecque, est assurément un fragment de meuble. 646, Chien. 647-648, Rat des champs. 649-673, Chat. 664-673. Schacal. 674, Chouette. 675-678, Pourceau. 679-689, Ureus (serpent). 695-703, Serpent. 704-724, Cynocéphale, singe. 725, Orix, antelope. 726-734, Crocodile. 735, Lézard. 736-737, Scorpion. 738-749, Grenouille. 750-756, Poissons. 757-758, inconnus.

PECTORAUX ; BRONZE, TERRE ÉMAILLÉE, BOIS.

1282-1299. Espèce d'amulette, le plus souvent en forme de naos ; avec figures ou emblèmes : et quelquefois

des inscriptions. 1300-1304, Égide ou collier *Osh*, avec une tête au milieu, des déesses Hathor, Bast ou Pakht, semblent avoir servi pour enseigne, comme au num. 2607, milieu du Salon.

Emblêmes.

1533-1547, petits masques. 1548, Buste d'une femme, Isis (?). 1549-1555, Têtes, profils ou silhouettes. 1712, bras courbé, castagnette (?). 1713-1726, mains. 1727-1728, Plaques. 1306-1364, Formes diverses du *Tat*. 1365-1385, le nœud sacré. 1387-1397, Chevet. 1398-1406, Contre-poids de collier. 1407-1423, Équerre. 1467-1480, des plumes. 1481-1487, Hiéroglyphe de la vie. 1488, La bienfaisance. 1734, Fragment de broderie, composée de petits morceaux d'émail de formes différentes, et couleurs ; incrustés dans de petites cloisons en métal, représentant des fleurs de lotus.

Coffrets des images funéraires.

2186. Bois peint. Coffret en forme de Pilône, avec deux couvercles cintrés ; le défunt *Mentou adorant Osiris*. Face postérieure : supplications au *dieu Phra des deux horizons*. Sur les deux côtés sont peints Amset et Hapi. Ces coffrets sont le plus souvent remplis d'images des défunts, auxquels on les avait consacrés.

2187. Coffret de la même forme ; sur la face antérieure on voit une dame habillée de la calassiris, en adora-

tion devant Osiris assis : *Offrande de la dame dévouée à Ammon, pour jouer du Sistre,* nommée la *bonne mère justifiée.* Sur l'autre face, la même dame suppliant *Anubis* assis, *seigneur du corps et de Thoser.* Sur les deux côtés, son nom est écrit avec quelque variante.

2188. Coffret carré en bois, peint à bandes de couleurs diverses ; avec un schacal couché par-dessus. Il est encore rempli des images mentionnées.

1778. Figure, ou plutôt statue de moyenne grandeur sculptée sur bois ; c'est un reste de portrait d'un roi, rendu méconnaissable par le temps, et sans bras : qui était jadis portée sur les épaules par les prêtres, dans les grandes cérémonies, à la suite du monarque régnant, qui se faisait suivre par les images de ses ancêtres, rangés par ordre chronologique ; comme on peut vérifier sur les bas-reliefs publiés par notre Rosellini, et par le docteur Lepsius.

2176. Couvercle d'un sarcophage, bois de sapin, sans peintures ; son masque très-bien sculpté, et rapporté en bois de Guaïac. Sur la poitrine on voit gravé le globe d'*Hut,* les ailes ouvertes, et plus bas, les quatre génies. Une bande verticale de hieroglyphes, nous apprend qu'il avait autrefois conservé le corps de *la dame dévouée à Ammon, Tentamonk, fille du prophète grammate des Archers de Thèbes Hormes ;* née de *Tamout dame.* (Voyez une partie de son cartonnage au num. 2173.)

Grande Vitrine IV.

Petites statues et figurines funéraires, sceaux et amulettes; moules en pierre calcaire, et fragments.

1729. Tête d'une divinité (fragment). 1730, autre fragment. 1731, petite image d'une divinité. 1732-33, des pieds sur deux crocodiles; Horus vainqueur (?). 1787, Grès: petite figure d'un employé nommé *Thoth-rare,* avec inscription.

Ornaments symboliques.

1737-1742. Grappes de raisins. 1743-1746, le fruit du Napeca. 1747-1750, fruit de la Cordia mixa. 1751, pomme du Grenadier. 1752-1756, Fleur du Chardon. 1491-1508, Sceau ou cachet. 1516-1526, petite plaque. 1556-1674, Oeil. 1675-1711, Symbole du cœur. 1386, Le nœud sacré. 1424-1431, petite échelle. 1432-1466, Sceptre des déesses à fleur de lotus, qu'on a cru être des colonnettes. 1757, fragment d'un vase, la même fleur modelée avec délicatesse. 1759, Portion d'un ornement. 1759, verre, monnaie arabe. 1760, Cornaline, sceau arabe.

Figurines funéraires.

« Ces figurines, que l'on trouve quelquefois en très- » grand nombre dans les coffrets, semblent avoir » été déposées par les parents et amis du défunt, » au jour de ses funérailles. Le mort y est repré-

» senté les mains croissées sur la poitrine ; il est » armé des instruments propres à la culture des » champs célestes, dépeints au chapitre 110 du » rituel. Les mânes devaient y demeurer un cer- » tain temps et s'y livrer aux travaux des champs. » Les attributs qu'on donne à la figurine, sont » une pioche et un hoyau à lame plate ; un sac » de semences pend ordinairement sur son épau- » le. Le sixième chapitre du rituel, qui contenait » la formule d'invocation prononcée à cette occa- » sion, est gravé ou peint sur les figurines, dont » la fabrication variait, sans doute, suivant la for- » tune de celui qui rendait cet hommage au dé- » funt. » (Voy. *Notice* etc., pag. 92, par Mr le vicomte De Rougé.)

Nous avons rapporté ce paragraphe, jugeant impossible d'en donner une notion plus précise. On peut y ajouter : que les femmes étaient chargées de porter l'eau aux laboureurs, avec un bâton sur l'épaule, pour porter deux seaux ou vases attachés par des cordes ; comme on le pratique encore en plusieurs pays, et dont nous avons des figurines, qui ont cet instrument peint sur le dos.

Par le moyen de ces petites images, on connait le nom de plusieurs personnages importants du pays, les différentes castes, et la distinction des charges de ses employés, hommes et femmes ; ainsi elles nous décèlent certains détails minutieux historiques, qu'on chercherait inutilement ailleurs.

Moules en grès.

1761-1773. Moules qui produisent l'image de l'oiseau sacré, du dieu *Benno,* petite espèce de Héron. Cet oiseau est ici représenté dans l'œuf, avant d'éclore ; et après sorti de l'œuf, mais fort jeune encore ; comme on le peut voir sur les produits en plâtre des moules, qu'on a placés dessous.

2142-2145. On nomme cénotaphes, ces petites images de femmes nues ; mais nous n'avons pas encore des données certaines sur leur symbolisme.

2154. Grand sarcophage, bois du sycomore (?) peint, partie inférieure. Exécuté avec le même soin que son couvercle num. 2155 ; avec un nombre infini de petites représentations, et hiéroglyphes. Ses titres sont mieux conservés sur l'épaisseur du bois, qui est aussi écrite. C'était un *prêtre, Libanophore d'Ammon-ra roi des dieux, et prêtre de Mout la première, dame d'Acherru* (ou des ténèbres) ; *grammate de sa majesté des deux demeures, et du temple de Chons : Pouti-maut ; fils du Libanophore d'Ammon, Libanophore de Mout, et de Chons : Onch-ew-Chons justifié.*

L'intérieur est aussi peint à plusieurs images; et nous croyons remarquable le dernier compartiment du fond, en bas. On y voit peinte, la momie de ce prêtre debout, soutenue par le bras du Tat, et protégée par ses ailes; près du défunt un autel chargé d'offrandes ; vis-à-vis vient un prêtre soutenant de ses mains un papyrus, dont l'inscription

abrégée semble contenir la sentence favorable de son jugement.

Grande Vitrine V.

Suite des figurines funéraires.

Plus : 1794. Pierre calcaire. Partie supérieure d'une petite statue de prêtre, tenant de la droite, un bâton recourbé sur sa poitrine, et de l'autre main l'enseigne de la déesse Pascht. Elle est adossée à un pilastre, où l'on trouve l'étendard de Séti Ier.

1795. Calcaire jaunâtre: Tête d'un individu coloriée, bonne sculpture. 1796, Basalte : Tête rasée d'un membre de la caste sacerdotale.

2174. Bois peint. Couvercle d'un sarcophage en forme humaine, avec les chairs jaunes ; des représentations très-petites, et quelques hiéroglyphes en relief. Il était fait pour *la dame dévouée à Ammon, nommée Isis la grande, la mère du Soleil.*

Petites vitrines carrées, suspendues à la muraille A et B.

Collection de Scarabées.

1. Les scarabées qui contiennent des cartouches des rois, ou images de souverains, et autres souvenirs, on les classe comme *historiques.* Prenons pour un essai le num. 759, cartouche royal inconnu. 760, du roi *Ra-amon-mai-nowre-ha,* de la 16e dynastie (?). 763 *Aménophis,* de la 18e. 765, *Thoutmosis.*

aussi de la 18e. 771 et suivants, de *Thoutmes IIIe*, dit le roi des scarabées, car tous les musées en conservent un nombre considérable. 840, Grand scarabée d'*Aménophis IIIe*, du vivant de sa femme *Taia*, 18e dynastie, fait pour conserver le souvenir de ses chasses, remarquant que, jusqu'à l'an dix de son règne, il avait tué de sa main douze lions. Num. 854, Contre-poids de collier, avec le nom de *Darius ;* terre émaillée. Et ainsi d'autres.

2. Des scarabées où sont gravés divinités, animaux vénérés, ou bien des ornements mêlés de hiéroglyphes, qui ont une signification : ils sont donnés au *culte ;* depuis le num. 883, jusqu'à 933.

La suite vitrine B.

Les représentations de cette seconde division, ressemblent assez à d'autres petits monuments, dont nous avons donné quelque idée, en les décrivant. Plus singulier est le num. 1183, résine que nous avons reconnu être la *Cedria* (Voy. 3617, Armoire IX, du Salon), ayant la forme du vase, qui représente le cœur, avec l'image de l'oiseau *Benno* incrusté, espèce de mosaïque composé de petits morceaux d'émail, en différentes couleurs; et sur le revers, sept lignes d'écriture, peu conservée. De même que le num. 1188, autre scarabée formé de la même résine, avec écriture presque inlisible.

3. Enfin, ceux qui portent gravée au revers, une invocation du défunt, qui demande un jugement favorable, on a cru les nommer *Funéraires ;* et en faire remarquer quelques-uns, qui ont des gra-

vures sur leurs élytres. On prévient le lecteur que dans cette classe comprise entre le num. 1170 jusqu'au 1281, on en trouve sans inscriptions.

1793. Granit gris : Fragment de statue de moyenne grandeur, du *jeune employé des juments, et autres charges ;* en action de prière vers *Ammon-ra seigneur du ciel ; pour la santé du roi Aménophis,* fils et successeur de Thoutmosis IIIe. Cette pierre porte des marques d'avoir souffert les suites d'un incendie.

1786. Basalte. Petite figure accroupie, qu'on doit placer parmi les naophores ; ayant un scarabée sur sa tête, et une figure d'Osiris sur le devant, quoique mal conservée.

2155. Couvercle du grand sarcophage en bois num. 2154. La couleur jaune est répandue sur toute la surface, tout est peint à différents couleurs, avec un soin minutieux, et rempli de détails, d'après la mode, qui avait abandonné le grandiose des premiers temps. Une description un peu fidèle, serait longue et sans profit ; nous ne ferons observer qu'une seule particularité. Au-dessous du grand collier, on voit l'épervier les ailes ouvertes, dont il faut remarquer le disque, qui est placé sur sa tête, flanqué des deux Ureus, auxquels est attachée la croix ansée, symbole de vie ; dans l'intérieur du disque, on voit peints trois caractères hiéroglyphiques, qui peuvent se lire *Vachtu,* et semble signifier *l'âme universelle.*

Grande Vitrine VI.

Bijoux, ustensiles de toilette, et autres ornements.

2775-76. Or. L'oiseau emblème de l'âme. 2778, or, Égide à tête de lion. 2782-2783, or, Le Vautour. 2784 et suiv. or, Petites bouches pour colliers. 2786, or, La déesse Thouveri. Quelques bagues, chatons et boucles d'oreille en or. 2975, argent, Le globe ailé ; des bagues et autres petits emblèmes.

2804-2912. Bagues en émail bleu ; des colliers de plusieurs espèces, en agathe et cornaline ; pâtes de verre ; composition imitant la perle ; d'autres en émail, et en coquilles. 3028, Bracelets.

3086. Miroir métallique complet, avec son manche en bois, sculpté à la ressemblance de la fleur de lotus ; avec son étui conservé. 3087, Autre miroir, avec manche ordinaire. 3088-3096, Miroirs en bronze sans manches.

3098-3102. Peignes ordinaires.

3104-3114. Petits *pots à collyre,* qui ont la forme d'un vase, autrefois celle d'un tuyau, ou d'un nœud de roseau, qu'on imitait aussi en terre vernissée. On a cru y reconnaître le noir d'antimoine, comme destiné à relever le contour de l'œil ; peut-être c'est de la mine de plomb. En suivant, on en trouve plusieurs réunis ensemble, comme si c'était ce noir à différentes nuances. 3115-3127, *Styles ou aiguilles* en bois, pierre ou ivoire, terminées en

massue ; elles avaient la forme convenable pour ne pas blesser les paupières. 3128-3130, *Des cuillers* de toilette.

De petits *paniers de jonc* tressés avec adresse, à couleurs variées. De petits vases ayant des formes élégantes, ont servi pour les cosmétiques ; d'autres appartiennent à des usages différents, comme gobelets et *calices pour boire ;* au n° 3254, couleur bleue d'une belle forme ; et pour leur antiquité sont à remarquer le n° 3252, en albâtre, qui porte gravé le prénom du roi *Mér-en-va,* et son étendard ; et son pendant num. 3253, avec le nom et l'étendard du roi *Ounas,* tous les deux de la Ve dynastie. On remarquera des formes bien singulières parmi ces vases, soit balsamaires, creuset, coupes, dont il serait trop long de faire la description particulière.

Une singularité c'est le num. 3287, petite *fiole chinoise* ancienne coloriée ; d'un côté on voit une fleur ; de l'autre une courte inscription, que le savant Mr J. F. Davis a traduite : *La fleur s'épanouit ! voilà une nouvelle année.* Apparemment elle servait d'étrenne pour le nouvel an.

3078. *Coudée* royale égyptienne, en sept morceaux, dont le dernier montre le manque de quelque fraction ; pour cela on ne peut pas en établir la véritable longueur. Du reste, elle n'est qu'une image de la coudée, et n'a jamais servi pour étalon. Sur les inscriptions on trouve mentionné le *quartier* de Memphis, dit *du midi,* et appartenait au tombeau

d'un *Royal, Ancien, de Memphis,* nommé *Ammon-hopt ;* ce même individu est mentionné sur la Stèle num. 2567.

3079. Palette en bois très-mince, avec des trous au bout, pour contenir les couleurs d' usage, comme on peut voir par les restes qu'on y trouve conservés. Un autre trou servait à y glisser le calam, ou pinceau ; et d'un côté on trouve une petite portion de bois qu'ont peut ouvrir, dans le cas que le pinceau fût tombé totalement dans cette fente.

3080. Représentation d'une Palette en albâtre, pour indiquer le rang du défunt qu'elle décorait. Et deux colonnes d'écriture font connaître, qu'il était *Royal scribe, Ancien du temple dans la ville de Memphis,* nommé *Ammon....,* ce nom manque de sa finale, à cause d'une fracture de la pierre, que les Arabes ont équarrie, pour la faire paraître entière. Vers le bout on trouve les vestiges de deux godets, qu'on y attachait, qui ne sont pas conservés.

3081-3083. Grouppes de quatre godets réunis, pour les couleurs.

3084-3085. Grouppes de deux godets, pour le même usage.

3177. Style pour écrire sur la tablette virée, en os.

3161-3162. Espèce de grosse aiguille d'une forme plate particulière, imitant une lame de couteau, tant

soit peu pliée; et ayant des cavités pour y accrocher des rubans de toile, et les glisser par dessous d'autres. Elles servaient pour emmaillotter les corps embaumés, opération qu'on trouve par fois exécutée avec une adresse admirable.

3168-3172. Lames de couteaux en bronze.

3167. Clef en fer, avec panneton à quatre pointes.

2157. Couvercle de sarcophage en forme de femme, bois peint; que l'on a trouvé parfaitement placé sur le fond 2156, et pourtant il appartient sans aucun doute à une dame, le fond appartenant à un homme ! et la peinture même décèle quelque différence. On peut donner aux Arabes la faute de cette imposture, mais comment trouver les trous qui reçoivent les chevilles si proportionnées par leurs distances, jusqu'au point de pouvoir placer les deux pièces parfaitement l'une sur l'autre ?

L'ouvrage a été fait avec soin: les chains sont jaunes, les boucles d'oreilles et autres détails sont bien marqués, et par fois en relief. Une inscription sur les jambes, contient des *invocations à Râ l'épervier des deux horizons; à Toum résidant dans Pone* etc., *qu'on la gratifie de tous les biens,* qui sont bien spécifiés, mais on n'y trouve pas son nom.

1785. Petite statue naophore à genoux, montrant un naos, avec l'image d'Osiris; sur les côtés du naos se trouvent deux adorations à *Osiris* et à *Phtah*

Socari ; par derrière, une autre note nous dit: que c'est *le scribe royal Amen-hopt-ei,* qui dédie la statue à un certain *Thoni,* grès.

2195, 2° Grès. Cénotaphe : composé d'un petit sarcophage carré, avec un couvercle cintré ; contenant la figurine funèbre très-bien conservée, avec ses inscriptions analogues du *Spondiste Amen-hopt.*

2175. Couvercle intérieur d'un sarcophage, pour la dame *Opoui ;* le visage et les mains sont dorés à faux-or ; toute la caisse et contre-caisse étaient noires, avec des lignes et des inscriptions jaunes. Tout a été perdu, excepté ce couvercle, qui avait la singularité d'être entouré d'une guirlande. Voyez le fragment au num. 2464.

1784. Basalte vert. Image singulière d'un individu, le plus titré du collége des prêtres de Saïs, le chef-lieu du gouvernement monarchique, sous la XXVIe dynastie des Pharaons ; il se nommait *Harsont, et avait été revêtu des fonctions de gardien des temples de Néith, d'Hiérogrammate de la ville de Saïs, et d'autres charges.* Les emblêmes gravés sur la petite Stèle qu'il soutient sur sa poitrine, font connaître qu'il apporte des offrandes aux défunts. L'inscription sur le dos contient une mention honorable, adressée à deux prêtres défunts, qui avaient une partie de ses titres, et d'autres honneurs ; l'un se nommait *Amasis,* et l'autre *Peipou.*

2156. Fond censé être du sarcophage num. 2157. À l'entour externe, il est décoré de plusieurs scè-

nes, qui reproduisent les adorations, et les offrandes faites aux divinités, selon les prescriptions d'usage.

Le fond intérieur de la couve, est effacé par le bitume, excepté le cartouche du roi Aménophis Ier, de la XVIIIe dynastie ; la célébrité duquel le fit placer parmi les divinités ; et ici on remarquera la particularité de ce cartouche d'être composé du prénom et du nom, réunis dans le même cadre. Les parois sont mieux conservées, et on y voit les divinités censées être les protectrices des défunts. L'arc intérieur au-dessus de la tête, montre peint l'emblême de l'âme, sous la forme d'oiseau, ayant tête, bras et pieds humains, précisée par deux épigraphes ; du côté droit on lit : *Manifestée à la vie ;* et à gauche : *Manifestée à la double vie.* Le nom de l'individu ne se trouve pas conservé.

1801. Socle en granit noir, ayant la forme de la coudée, pour signifier, que la divinité à laquelle il servait de support, présidait à la justice. Sur le plan incliné du devant, on trouve une inscription perpendiculaire, qui exprime : *L'offrande à Ptah-Hor, faite par le chef suprême, royal scribe des archers principaux, et royal fils Sosmén-Ptah.* L'image de ce dédicateur, qu'on voit aux deux côtés de cette épigraphe, le représente comme jeune homme, avec la mèche de cheveux de la jeunesse. À la suite de son nom il y a l'épithète *justifié,* c'est-à-dire défunt ; mais elle semble avoir été ajouté postérieurement.

2166. Boîte de momie en bois, semblable au num. 2167. Les variétés sont : 1, de n'être pas peinte sur le dehors ; 2, d'avoir au milieu une colonne d'écriture démotique, très-difficile à déchiffrer.

1799. Grande table à libation, en granit noir ; avec une cavité pour contenir l'eau lustrale, et son bec pour faire tomber le superflu du liquide, sur d'autres objets offerts, placés plus bas ; outre cette cavité, on y trouve les images rondes des gateaux d'usage. Mr Rosellini a noté d'y avoir lu, que *l'égyptien Hor-ati, a érigé et offert cette table.* La dite inscription a souffert du voyage, et elle ne se lit plus qu'avec difficulté.

2166 bis. Partie inférieure de la boîte avec l'inscription démotique. On y voit un assez mauvais portrait de la dame égyptienne-grecque ; et il ne sert à autre chose, qu'à faire connaître le costume bizarre de son habillement, à l'époque de décadence de cette grande nation.



MONUMENTS AU MILIEU DE LA SALLE.



2678. Char de guerre, trouvé en morceaux dans un tombeau, du temps de Ramsés II, et restauré ; cependant pour la totalité on peut le dire complet, car

les pièces ajoutées, pour retrouver sa forme primitive, ne sont d'aucune importance.

Il est composé de plusieurs bois : les parties rectilignes sont de chêne, et les parties recourbées sont de frêne (Fraxinus excelsior). Le joug est de bois charme (carpinus orientalis) ; et aux jointures on a collé de l'écorce de bouleau. Plus, quelques petits ornements sont d'os fossile.

Sa forme est très-élégante et bien calculée, pour porter un guerrier et son cocher. Il était jadis recouvert de peaux coloriées tout à l' entour ; et à la base du timon, on trouve encore des restes de maroquin rouge, qui l'entourait. Le plan où posait le guerrier, était un treillage de rubans en peau de bœuf également péri, excepté de menus fragments. Tous les matériaux dont il est composé décèlent qu'il a appartenu à quelque peuplade du nord, et l'invasion des Scythes se présente de soi-même pour le réclamer. Sa proportion nous avertit qu'il était traîné par deux petits chevaux, tels que sont aujourd'hui les races de ces landes désertes.

2679. L'ARC QUI APPARTENAIT AU MÊME GUERRIER, en bois de frêne, fortifié avec l'écorce de bouleau.

VITRINE POUR CONSERVER UNE BOÎTE, SUR BASE.

2159. BOÎTE EN BOIS PEINT D'UNE DAME ; décorée de peintures et remplie d'inscriptions hiéroglyphiques, tracées avec soin. On y remarque le teint du visage, indiquant une étrangère de race blanche. Sa

poitrine est ornée du collier *Osh,* à plusieurs ordres de fleurs. Après, on voit la déesse du ciel *Netpé,* avec ses ailes ouvertes, parcequ'elle embrasse le tout, et placée sur un monument fermé, qu'on peut croire le monument de cette dame. Un peu plus bas: la momie placée sur son lit funèbre, et une irradiation de lumière pluit sur son image, pendant que son âme, sous la forme d'un oiseau arrive, comme pour se réunir à son corps. Sur les épaules sont peints les esprits d'Ammon, en forme de deux béliers. Latéralement sont rangées, six de chaque côté, les divinités tutélaires des morts. Sur la droite sont: Amset, Tiou-Mautef, Anepu chef du tombeau, Seb le plus jeune des dieux, Kelbkef et Nèith. Sur la gauche: Hapi, Kévah-Senouw, Anepu, bis, Meiot-wef, Irirenew-Tesw et Selk.

L'inscription du milieu nous dit, qu'elle conservait le corps de *la dame Tses-ra-her, nourrice de la fille du roi Tah-ra-ka, fille de Pouon, et de la dame Ta-roten-pascht.* Sur l'occiput, est peinte la déesse du ciel, accroupie sur le hiéroglyphe d'or; et au-dessous des pieds, la déesse Isis, représentée de la même manière. Près de son ouverture, toute la boîte est environnée d'un grand serpent, qui tient sa queue dans la bouche, ancien emblême de l'éternité.

2170. Boite en bois simple, contenant la momie d'un enfant grec-égyptien.

2184. Coffret carré en bois peint, avec son couvercle

mobile ; ayant servi pour conserver les vases funéraires de la dame *Schalé*. Sur les deux faces latérales sont peintes deux à deux les quatre déesses Isis et Nephthys ; Néith et Setk. Les deux autres faces contiennent les quatre génies, tous avec les inscriptions analogues à leur protection spécial. L'intérieur couvert d'un enduit noir, qu'on peut dire goudronné, est partagé en quatre espaces séparés avec ses couvercles. Les vases n'y sont plus.

VITRINE AVEC UNE MOMIE, SUR SON LIT FUNÈBRE.

2158. CORPS EMBAUMÉ de la dame *Ta-rotpascht*, enveloppée de bandages recouvertes d'une toile rougeâtre, sur laquelle on a placé un cartonnage. Son masque est doré, et le capuchon bleu ; sur la poitrine le grand collier, avec des têtes d'éperviers aux angles ; au milieu duquel l'emblême de l'âme. Après quoi un pectoral, en forme de naos, contenant des divinités accroupies. Suit le scarabée, le globe sur la tête, les ailes ouvertes, sur lesquelles reposent les images de deux petites momies. La déesse du ciel, ou de l'espace, les bras et les ailes ouvertes. La momie couchée sur le lit du repos éternel, que l'on connait. Isis et Nephthys, et les génies, suivis d'autres divinités vengeresses, tenant des couteaux à la main. Un autre morceau du même carton, couvre les pieds. Des deux côtés sont les schacals, guides des chemins célestes. Sous la plante des pieds, deux figures d'ennemis

garottés ; pour promettre à la défunte la victoire sur les puissances malfaisantes.

Le lit est une imitation moderne des peintures anciennes, avec les quatre vases dessous selon l'usage, lesquels portent les noms des génies, et rien de plus ; ils sont anciens et n'appartiennent pas à cette dame.

CORRIDOR.

—

Les tableaux qui sont suspendus dans le corridor, marqués par des lettres alphabétiques, contiennent des Manuscrits égyptiens, sur papyrus et sur toile.

Tableau A.

3660. FRAGMENTS D'UN GRAND RITUEL FUNÉRAIRE, ayant accompagné le corps embaumé d'un Égyptien, nommé *Sen-hem-ter*. L'écriture d'une belle main, n'est cependant point hiéroglyphique pure ; c'est un mélange singulier de caractères hiéroglyphiques proprement dits, et de caractères hiératiques.

Cette portion de manuscrit, dont le texte est disposé en colonnes verticales, qui doivent se lire de gauche à droite, quoique les signes soient disposés et grouppés de droite à gauche, appartient aux Sections suivantes.

Elle commence par des débris de la Section 109. *Invocation aux esprits de la contrée orientale ;* la formule et le tableau, qui avaient rapport à ces génies, manquent presque totalement.

La première division à droite est dédiée : *Aux esprits de la contrée occidentale, Tmou, Sevék* et *Athôr ;* laquelle se trouve notée à la Section 108e, du Rituel de Turin, qui depuis sa publication sert de guide à tous pour s'entendre. La seconde, dédiée *Aux esprits de la terre, Horus, Amset* et *Hapi,* répond à la Section 113e. La troisième, dédiée *Aux esprits de la terre inférieure,* y sont figurés *Horus, Tiou-Mautew et Kévah-senoum ;* Section 112.e La quatrième : *Aux esprits divins des huit régions des âmes,* lesquels sont figurés dans le tableau peint, sous la forme de génies à tête d'Ibis ; Section 114e.

La dernière représentation, est une adoration au dieu Phré, et à ses parédres. Ce petit tableau peint, est un peu endommagé : on voit le défunt *Senhem-ter,* distingué par le seul titre de *surintendant des Arches* ou *Bari sacrés,* adorant les dieux : *Moui, Taphné, Séb, Netphé, Osiris, Isis, Horus* et *Athôr,* sur la barque mystique, dans laquelle sont portés les dieux et les déesses, comme d'ordinaire à la Section 134e.

Le papyrus collé à la partie inférieure, on l'avait cru d'abord la continuation du précédent ; mais en l'observant avec soin, on reconnaît qu'il est différent. On y voit sur la gauche l'*égyptien Sou-Ramses fils de Phtah,* représenté debout à la porte devant la salle de justice, adressant ses prières aux Juges. Les portes de la salle sont ouvertes, et on y trouve quarante-deux colonnes d'écriture, lesquelles sont entre-coupées au milieu, d'une

suite d'images qui représentent les quarante-deux juges de l'Amenti, chargés d'examiner la conduite de l'âme du défunt, pendant son séjour sur la terre. Au-dessus de leurs têtes sont écrits leurs noms et titres ; par dessous y est indiquée la faute, que l'individu dit n'avoir pas faite.

Des portions considérables de ce même papyrus, existent à Paris, dans la Collection dite de Mr Salt, au Louvre.

Tableau B.

Du num. 3671 à 3675, ce sont des fragments qui peuvent intéresser les seuls savants.

3676. Papyrus démotique peu conservé, appartenant à la momie de Thélésphore, num. 2165.

3677. Manuscrit dont il reste neuf lignes en caractères hiératiques ; c'est une note d'offrandes aux dieux.

Tableau C.

3667. Fragment d'un registre de comptabilité, en écriture populaire ou démotique. Ce qui est encore lisible, ne contient que des nomenclatures d'individus, qui ont reçu certaines valeurs en argent : les quantités sont exprimées en chiffres ; les personnages fréquemment mentionnés dans ces comptes sont : *Petéchons, Osoroéris, Nechthmontès, Pétosiris, Gerger, Petémesto, Pasiris* et *Horus*. La date de ce registre, et le lieu où il a été écrit, ne

sont indiqués dans aucune des parties subsistantes de ce texte.

3665. PETIT MANUSCRIT FUNÉRAIRE, composé de plusieurs légendes, extraites et abrégées de diverses parties du Rituel; contenant des supplications aux dieux de l'Amenti, en faveur de l'âme d'une Égyptienne appelée *Maumaut fille de Peté-nophr-hopt.* L'écriture de ce manuscrit, quoique assez bonne, appartient à une époque peu reculée; on peut le rapporter avec certitude au temps des Antonins.

3666. Fragment de la Section 125ᵉ D., qu'on nomme : *Le jugement de l'âme,* de laquelle il ne reste que neuf images, en demi-figures. On peut en lire la description au n. 3662, Tabl. G., ayant presque la même disposition de la scène.

3668. MANUSCRIT HIÉRATIQUE D'UNE BELLE ÉPOQUE, avec vignettes analogues coloriées. Ce fragment appartient à la Section 149ᵉ, chapitre 10, lettre K; et chapitre 11ᵉ, lettre L; ensuite les chapitres 12, 13 et 14 avec leurs lettres progressives. Ceci peut servir de guide, à quiconque voudra le collationner avec d'autres exemplaires.

3678. N. 18 PETITS FRAGMENTS, en écritures diverses, fixés sur un carton.

Tableau D.

3669. PAPYRUS, trouvé soigneusement plié en forme de ruban, avec son titre écrit en caractères abrégés, portant le nom de la demoiselle défunte, quelques

mots d'invocation à Osiris, et la remarque : qui devait être placé à la tête. Depuis on l'a ouvert, et on y trouve tout le chapitre en caractères hiératiques. Nous ne connaissons point d'illustration faite à ce genre de Talisman ; personne jusqu'ici ne s'en est occupé.

3670. Autre papyrus appartenant à la même défunte, trouvé en pareil état, et pour être placé aux pieds, contenant un chapitre semblable.

Tableau E.

3682. Neuf morceaux de bandelettes en toile, qui jadis ont entouré différents corps embaumés, et écrits avec des parcelles du Rituel.

Tableau F.

3681. Vingt-six morceaux de bandelettes en toile, qui ont servi pour emmailloter le corps d'un individu, pareillement écrites en caractères hiératiques, ornées des figures qui appartiennent aux sections diverses du grand Rituel.

Tableau G.

3663. Papyrus, contenant une série de six scènes religieuses et symboliques, accompagnées de légendes hiéroglyphiques explicatives ; dont voici la description.

1. Une égyptienne tenant le vase à libations, et couvrant un autel d'offrandes, telles que fleurs de

lotus, une botte d'oignons, pains, viandes etc. Le dieu qui est censé les agréer, est le juge suprême des âmes Osiris, donc la légende formée de trois petites colonnes verticales, les plus voisines de sa coiffure, exprime les idées suivantes : *L'Osiris seigneur du temps, modérateur éternel, celui qui est la source des biens, le modérateur de la vie.* Les deux colonnes initiales du manuscrit, nous font connaître le nom de l'adoratrice, et le but de son action : *L'Osirienne dame attachée au service d'Ammon-Ra roi des dieux, Tse-meht-chons, fille de la dame Isioer ; présentant ses offrandes, et ses supplications, des pains, des fleurs, de la cire, des vins, des parfums et autres choses pures, à toi* (Osiris). Au-dessus de la tête de la défunte sont repétés son nom et ses titres.

II. Les quatre Génies de l'amenti, dont les noms *Amset, Hapi, Tiou-Mautew et Kévah-Senouw,* se trouvent inscrits au-dessus de leur tête. Ce tableau est précédé de deux colonnes d'hiéroglyphes, dont l'une en encre rouge, contient encore le nom et les titres de la défunte, et une courte invocation à Isis, et aux quatre Génies.

III. Une invocation à la déesse Nephthys, pour obtenir les mêmes biens que la défunte présente à Osiris dans la scène I. Le tableau représente : le dieu Phrè sous la forme symbolique du pouvoir moteur. L'oiseau sacré a devant lui l'emblème de la vérité, et il repose sur le symbole de l'éclat et de la splendeur. Immédiatement après cet épervier,

sont figurés le disque, le scarabée et l'œil droit, autres emblèmes ordinaires du dieu-soleil. Cette grande divinité est invoquée par la sœur d'Isis et d'Osiris, Nephthys, dont la légende est ainsi conçue : *Nephthys l'une des dieux Adelphes.* La déesse suppliante semble poursuivie par l'ennemi des dieux, le frère rebelle du soleil, le grand serpent Apophis.

IV. La scène est précédée par une invocation de la défunte à Nephthys, pour qu'elle accorde toutes sortes de bien purs à son âme, laquelle est représentée sous la forme ordinaire, celle d'un oiseau à tête humaine ; le bouton de lotus fermé dessiné au-dessus de sa coiffure, ainsi que le signe de la vie divine, placé dans sa main, indiquent que cette âme habite un monde immatériel, celui du soleil, dans lequel elle jouit de la présence des dieux, figurés dans la partie supérieure du tableau.

V. Invocation à Isis, ayant le même but que la précédente. Le tableau représente un monstre ailé, à tête d'hipopotame, à corps de lionne et armé de glaives. Sa légende contient les seuls mots : *Le dieu grand seigneur suprême ;* ils nous indiquent ici, selon les Égyptiens, l'emblème de la puissance divine, procédant par la destruction, au renouvellement des êtres qui peuplent l'univers.

VI. Invocation à la grande déesse Isis. Cette déesse est représentée dans ce tableau, suppliant le *soleil, seigneur de la haute région, roi bienfaisant et fondateur ; source de tous les biens et vainqueur*

du serpent Apophis ; les trois vaches célestes nourrices des âmes sont figurées dans un état de repos.

Ce papyrus est Palimpseste, le texte qu'on en a enlevé pour y tracer les tableaux symboliques décrits ci-dessus, était en écriture hiératique; c'était un registre de comptabilité, dont les sommes exprimées en chiffres, sont très-visibles encore.

3662. Manuscrit funéraire, composé de courtes prières à toutes les divinités de l'Amenti, et aux divers dieux présidents des régions célestes, pour la félicité de l'âme d'une Égyptienne nommée *Souinia ou Savinia, fille de la dame Ta-sento-toes.* Les quatre pages de texte, dont se compose ce petit manuscrit qui est complet, renferment une série d'invocations à tous les dieux, célestes ou infernaux, aux gardiens des portes de l'Amenti, et des demeures des âmes en général, à toutes les divinités de l'Égypte.

Les petits tableaux placés en tête de chaque page, quoique séparés par des encadremens, ne forment au fond qu'une seule scène. Un autel orné de fleurs et couvert d'offrandes funèbres, est placé devant la Momie de la défunte, dont l'âme figurée par un oiseau à tête humaine imberbe, perchée sur un piédestal entre la momie et l'autel, est censée recevoir les offrandes. Le corps embaumé est accompagné des quatre Génies de l'enfer égyptien, lesquels sont commis à la garde et à la direction des âmes et des corps des défunts. A la suite des Génies, est la déesse Justice ou Vérité

qui appelle l'âme au jugement d'Osiris. Le dieu Anubis Lycocéphale présente ensuite la défunte dans la salle du jugement ; le même dieu et son frère Horus, pésent la conduite de l'âme pendant la vie, qu'elle vient de quitter ; sur le haut de la balance, est accroupi un cynocéphale, emblême du juste équilibre ; dans un des basins de l'instrument, est la plume, c'est-à-dire, le poids de justice, et dans l'autre opposé, on a figuré le vase *Het* le cœur, emblême des bonnes actions de la défunte.

Thoth, le dieu du savoir et de la science, écrit ensuite sur sa tablette le résultat du pesage des actions de l'âme, pour en rendre compte au juge suprême des morts, Osiris figuré debout, couvert d'un long manteau, et assisté des deux sœurs les déesses Isis et Nephthys ; devant Osiris s'élève un lotus, image du monde immatériel, qu'Osiris gouverne par le ministère de ses quatre fils, les Génies susdits, qui sont représentés debout sur le calice épanoui de la fleur sacrée ; plus loin, sur le piédestal, est un Monstre gardien de cette demeure, et qui répond au Cerbère des Grecs. Ces mêmes quatre Génies, accompagnent les déesses le glaive en main, comme exécuteurs des volontés d'Osiris.

3683. Petite portion d'une toile, sur l'un des bords de laquelle était cette inscription, en partie détruite, parceque tracée à l'encre qui a rongé le tissu ; c'est un essai de la décadence prétentieuse du dernier temps. On peut la traduire : *L'Osirien*

dans sa vaillance (nommé) *Hap-ast-œr, fils de Bal-Hor,* (âgé de) XIV *ans.* Elle demanderait un commentaire, qui serait déplacé ici.

Tableau II.

3661. TRÈS-BEAU MANUSCRIT, sur papyrus de la première espèce, d'une belle écriture, à colonne en hiéroglyphes linéaires, et en tête desquelles sont ses figures analogues, peintes à couleurs diverses. On y rencontre les Sections 149e, et 15e, complètes, formant ainsi les dernières pages de cet exemplaire.

La Section 149e, est divisée en 14 chapitres numérotés séparément de tout le reste du Rituel, comme dans tous les exemplaires; et en le collationnant, on y remarque des variations singulières du texte, et quelqu'une même sur la numération, qu'on peut croire une liberté de l'écrivain.

La Section 150e, est composée de serpens et de figures géométriques, dont jusqu'ici on n'a pas compris la signification.

Tableau I.

3664. MANUSCRIT SUR PAPYRUS, rissolé par le voisinage du bitume chaud; écrit en hiéroglyphes linéaires très-soigneusement. Il a appartenu à un individu de l'espèce noire, nommé *Irioui-sat.* Il n'en reste à peu-près que 75 colonnes, dont les quarante-deux dernières appartiennent à la Section 125e, déjà mentionnée à propos de la seconde division du

n. 3660; et quelques restes des Sections antérieures.

Tableau K.

3679-3680. Tableau où on a fixé des débris de livres différents, écrits sur papyrus en langue copte, pour les Chrétiens de l'Égypte; et par leur pagination de trois chiffres, qu'on y rencontre, ils nous prouvent que jadis il y avait de gros volumes composés de ce vegétal.

Grand Carton.

3684. Dessin exécuté à fac-simile d'une parois du tombeau de Seti 1er, qui n'a pas été sculpté. Nous en avons déjà admiré un pareil: le beau bas-relief peint au n. 2468, trouvé dans ce même caveau.

Le motif qui avait poussé M. Rosellini à faire exécuter ce fac-simile sur place, était de donner un essai de leur manière de dessiner, et de la méthode des Égyptiens. La paroi préparée, on y a esquissé avec du rouge pâle, l'ensemble général des objets, qu'on voulait y placer. Après cela, une main très-sure, y a arrêté les contours difinitivement, soit des figures, ou hiéroglyphes et autres choses, et en est resté là. Le sculpteur devait ensuite ajouter le relief, et ayant fini sa besogne, le peintre de nouveau venait pour le colorier, et lui donner le fini.

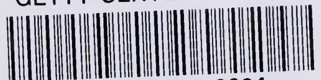
On voulait représenter le roi de son vivant, rendant les honneurs à l'Osiris des morts. Et peut

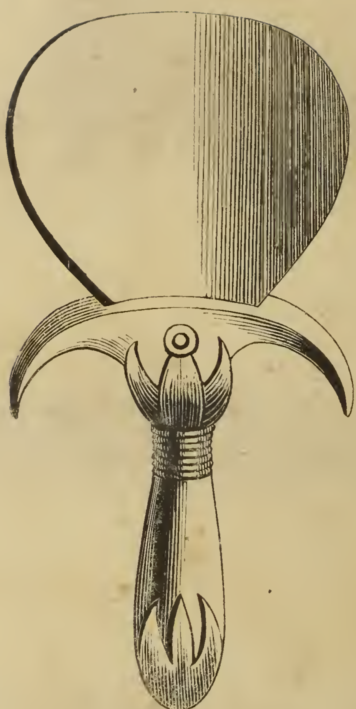
être le roi est mort, avant que cette représentation ait été sculptée ; ainsi il n'était plus convenable de l'achever.

3685. Platre du monolithe n. 2612, fait pour montrer les couleurs dont jadis il était recouvert, et par ce moyen les hiéroglyphes devenaient bien plus visibles.

3686. Petit obélisque sur son piédestal, placé ici pour décoration, étant une ancienne contrefaçon.

FIN.





IMPRIMERIE BARBÈRA, BIANCHI ET C.